

- Le secteur de l'agriculture est relativement surreprésenté au Nord, vers Danville (9% contre 4 % pour l'ensemble du Pays).
- Le territoire se distingue également par une part importante d'emplois dans le secteur industriel (environ 20%, comme le département de l'Eure), lié à une tradition ancienne dans la métallurgie, la mécanique et la chimie-plasturgie, notamment à Verneuil-sur-Avre.
- Enfin, les 14% d'emplois dans le secteur de la construction dans la CC de la Porte Normande sont à souligner.

#### *Un taux de chômage en léger recul*

Les influences du territoire du Sud-est de l'Eure induisent un taux de chômage relativement bas sur les territoires observés. En 2009, le taux de chômage à l'échelle du Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton, est en recul par rapport à la décennie précédente et s'élève à 10%.

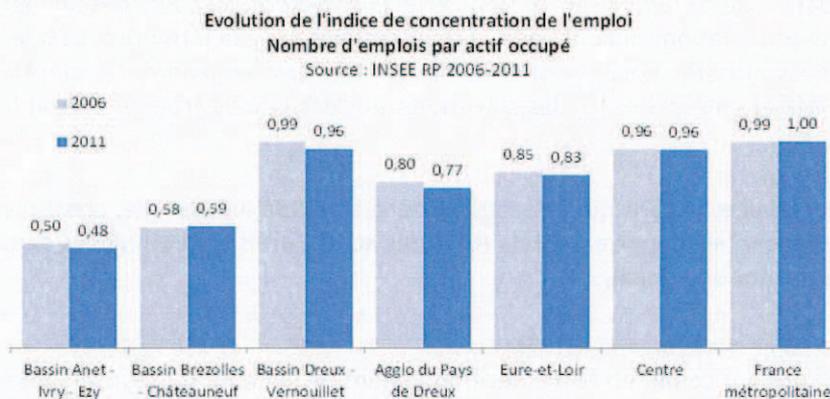
Pour autant, ce chômage induit des problèmes de précarité concentrés sur les bassins de vie notamment sur Verneuil-sur-Avre pour le territoire d'étude.

## 2. L'agglomération : Un taux de chômage en hausse malgré un bassin d'emploi qui s'étoffe

### *Un pôle d'emploi en perte de vitesse à l'échelle du drouais*

Le rapport emplois localisés / actifs résidents occupés est assez faible et se dégrade. La dynamique de l'emploi semble insuffisante par rapport à la jeunesse de la population. Des différences notables existent cependant selon les bassins :

- Les bassins d'Anet-Ezy-Ivry et Châteauneuf-Brezolles ont un profil nettement résidentiel. Malgré un fort développement démographique, l'équilibre habitat/emplois se maintient, voire augmente plus rapidement en faveur de l'emploi, sur le bassin de Châteauneuf-Brezolles,
- Le bassin de Dreux-Vernouillet connaît un équilibre habitat / emploi, qui tend néanmoins à se dégrader sur la période récente.



Source : Diagnostic SCOT, Agglo du Pays de Dreux, juin 2015.

### *Un taux de chômage élevé dans le drouais dont la hausse est cependant contenue*

La hausse du chômage dans l'agglomération a été très similaire aux territoires référents depuis le début de la décennie. Cependant le taux de chômage communautaire en 2011 était plus élevé (14,5 %, contre 11 % dans le département et en région).

Il faut souligner également les différences observées entre les bassins :

- Le taux de chômage est deux fois plus élevé dans le bassin de Dreux-Vernouillet (18%) que dans les autres bassins (9%)
- Le bassin de Châteauneuf – Brezolles connaît une progression moins forte du chômage que les deux autres bassins, et notamment celui d'Anet – Ezy – Ivry.

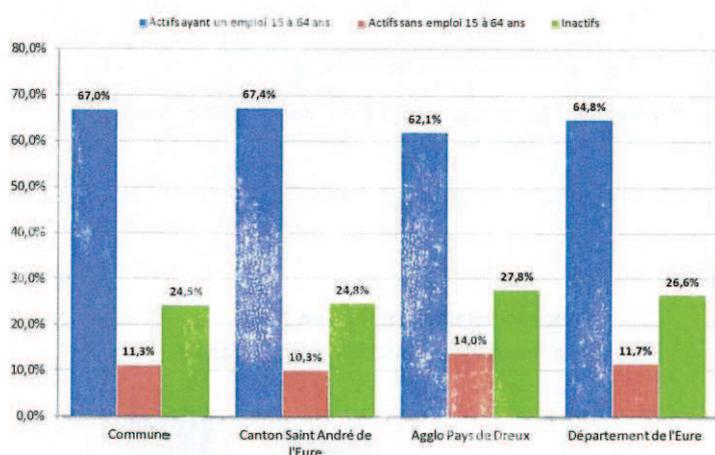
### 3. Ezy-sur-Eure : un bassin de vie et d'emploi à l'interface de trois régions

#### a. Statut d'occupation de la population

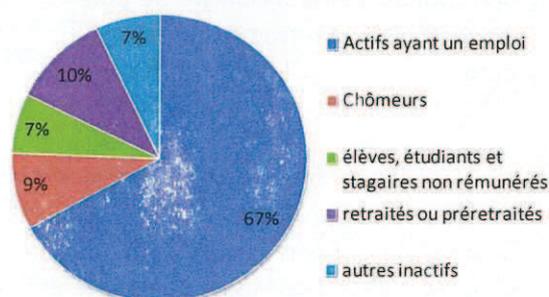
La part d'actifs âgés de 15 à 64 ans ayant un emploi à Ezy-sur-Eure (67%) est quasiment égale à celle que l'on observe sur le Canton de Saint André de l'Eure (67,4%). A l'inverse, il est cinq points supérieurs à celui de l'Agglomération du Pays de Dreux (62,1%).

La part importante d'inactifs (24%) représente les jeunes qui ne sont pas en âge de travailler (7%) et les retraités (10%). Cette part demeure identique à la situation sur le canton mais légèrement inférieure en comparaison de la situation à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux et du Département de l'Eure. Une situation qui met en évidence l'attractivité communale.

Statut de la population de 15 à 64 ans en 2010



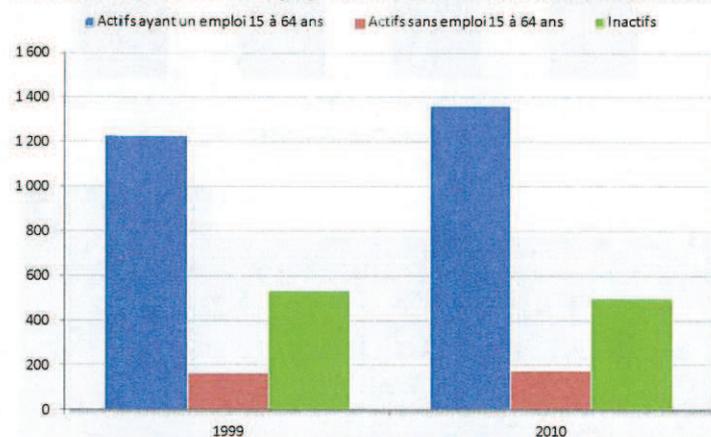
Répartition de la population de 15 à 64 ans sur Ezy-sur-Eure



Source : Données INSEE

#### b. Evolution du statut d'occupation de la population

Evolution du statut de la population communale entre 1999 et 2010



Source : Données INSEE

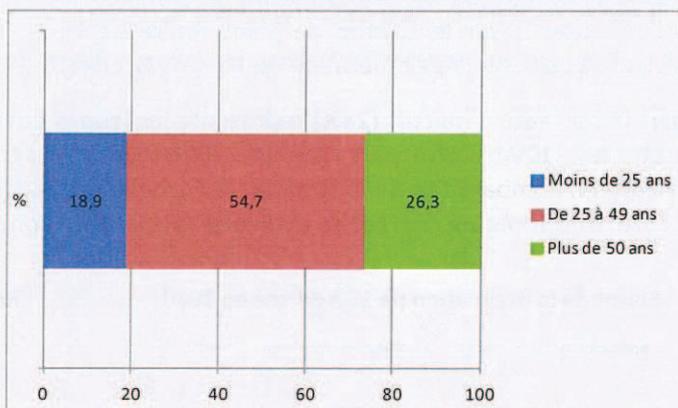
et 2010 a augmenté de plus de trois points. Cette augmentation s'est poursuivie sur les dernières années puisqu'on compte 86 actifs occupés de plus entre 2006 et 2011 (source : chiffres actualisés INSEE).

Le taux de chômage des actifs âgés de 15 à 64 ans résidant à Ezy-sur-Eure est légèrement en baisse entre 1999 et 2011, en passant de 11,9% de la population active à 11,3%. Cette évolution peut s'expliquer de plusieurs manières : baisse nette du nombre de chercheurs d'emploi sur le territoire, augmentation de la part des actifs occupés en lien avec l'augmentation de la population. Cette seconde possibilité semble la plus vraisemblable puisque la part des actifs occupés entre 1999

Plus généralement, le taux d'activité des 15 ans et plus n'a fait qu'augmenter depuis plus de dix ans. Pour autant, le taux de chômage reste relativement élevé par rapport au canton de Saint-André-de-l'Eure (10,3%) qui possède un taux inférieur à la moyenne nationale.

Dans les pôles d'équilibre, la concentration des services à la population induit une plus grande hétérogénéité de celle-ci, ce qui conduit généralement à un nombre d'actifs inoccupés proportionnellement plus important que sur les communes rurales limitrophes. Cette spécificité de pôle de centralité, se retrouve sur Ezy-sur-Eure.

Répartition des demandeurs d'emploi par tranche d'âge au 31/12/2011



Source : Observatoire des territoires, CCI Eure, données Pôle Emploi 2011.

### c. La concentration d'emplois sur la commune

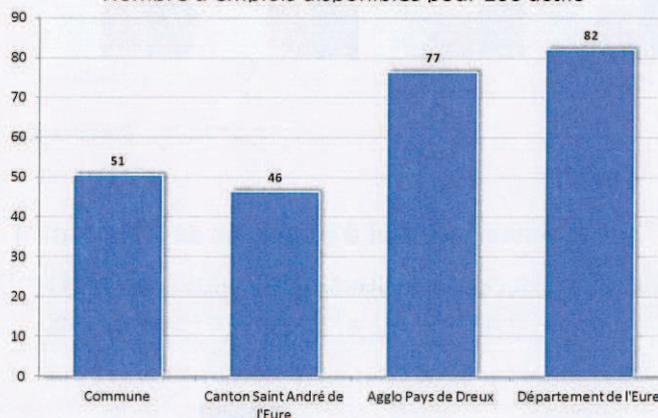
L'indice de concentration de l'emploi désigne le rapport entre le nombre d'emplois offerts dans une commune et les actifs ayant un emploi qui résident dans la commune. On mesure ainsi l'attraction par l'emploi qu'une commune exerce sur les autres.

En 2010, pour 100 actifs résidant à Ezy-sur-Eure, 51 emplois environ sont proposés sur le territoire communal, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne du canton de Saint-André-de-l'Eure. Cette situation s'explique par le rôle de pôle rural d'équilibre de la commune à l'échelle du canton, ainsi que sa position de pôle d'équilibre à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux.

En effet, la commune fait partie d'une continuité urbaine avec les communes d'Anet, Ivry-la-Bataille et La Chaussée d'Ivry. De plus, sa position géographique lui permet d'attirer de nombreux actifs et profiter d'une offre commerciale assez importante.

Pour autant, le nombre d'emplois dans la commune a fortement réduit depuis quelques années. En effet, plusieurs grosses entreprises ont fermé ces dernières années, conduisant à une perte sèche d'emplois salariés sur le territoire (Iccub copack et Chesapeake en 2006, Stratec-Facom en 2000). Toutefois, la création d'entreprises, de plus petite échelle (10 à 20 salariés) a permis de maintenir un bon niveau d'emploi pour une commune de la taille d'Ezy-sur-Eure.

Concentration d'emplois en 2010  
Nombre d'emplois disponibles pour 100 actifs

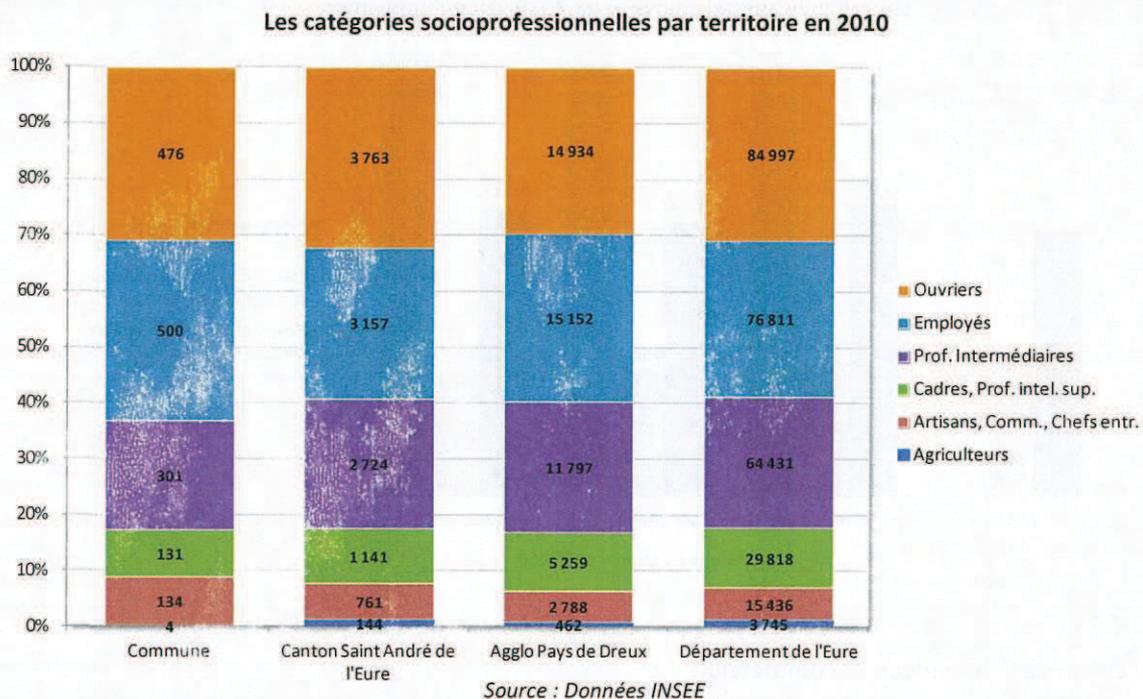


Source : Données INSEE

	2006	2011
Nombre d'emplois dans la zone	803	694
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	1314	1398
Indicateur de concentration d'emploi	61.1	49.6
Taux d'activité des 15 ans et plus en %	57.7	58.2

#### d. Les catégories socioprofessionnelles

Le graphique suivant permet d'analyser les catégories socioprofessionnelles dans lesquelles rentrent les habitants d'un territoire. Ezy-sur-Eure possède une population similaire à celle du canton de Saint-André-de-l'Eure. La commune possède une majorité d'ouvriers et d'employés (63%), ce qui se vérifie à l'échelle du canton mais dans une proportion moindre. A l'inverse, on constate qu'il existe très peu d'agriculteurs sur le territoire communal contrairement à ce qui est observable à l'échelle du Sud de l'Eure et de l'Agglo du Pays de Dreux. Les professions intermédiaires représentent 19% de la population, ce qui est de quatre points, inférieur à la moyenne pour le canton tandis que les cadres et artisans commerçants représentent 17% de la population, ce qui est quasiment identique au canton et à l'Agglo du Pays de Dreux.



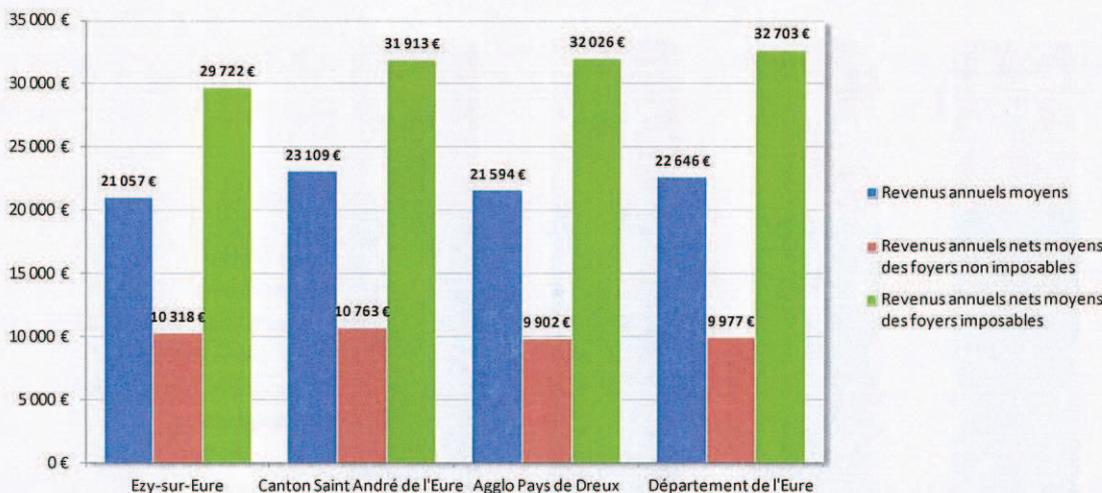
Sur le bassin d'Anet-Ivry-Ezy, au profil nettement plus résidentiel, on constate un fort déséquilibre pour les catégories socioprofessionnelles (CSP) cadres et professions intermédiaires : ces territoires accueillent deux fois plus d'actifs cadres ou exerçant une profession intermédiaire que d'emplois. Ce déficit s'observe également pour les employés et ouvriers mais de façon moins marquée.

Ce graphique, comparé à celui de la répartition des emplois présents sur la commune selon le secteur, permet de déduire que la commune d'Ezy-sur-Eure est un lieu d'habitation privilégié pour les actifs classés dans les catégories des cadres et des professions intermédiaires et qui s'en vont travailler quotidiennement sur les bassins d'Evreux, Dreux, Mantes-la-Jolie et plus largement la région parisienne. Les ouvriers habitant sur le Drouais choisissent plutôt d'habiter sur des communes plus « centrales » au territoire cantonal, afin de se rapprocher des zones d'activités d'Ezy-sur-Eure, de Saint-André-de-l'Eure ou encore de La Couture-Boussey.

**e. Le revenu annuel moyen par foyer**

En 2010, le revenu annuel moyen par foyer était de 21 057€, soit un chiffre inférieur à ceux des autres territoires de comparaison (23 109€ pour le Canton, 21 594€ pour l'Agglomération). Une différence existe également en ce qui concerne les revenus annuels nets moyens des foyers imposables (29 722€), un chiffre également inférieur à ceux relevés sur les territoires de référence. Cette analyse met en évidence que l'écart de revenu entre les ménages d'Ezy-sur-Eure est moins important que sur les territoires de référence. Pour autant, cela indique également que le niveau de revenu est inférieur à la moyenne du Canton et de l'Agglo et qu'il s'agit d'une donnée à prendre en compte en ce qui concerne la politique du logement ainsi que la politique sociale (famille monoparentale, ...).

**Les revenus annuels moyens en 2010 selon l'imposition**



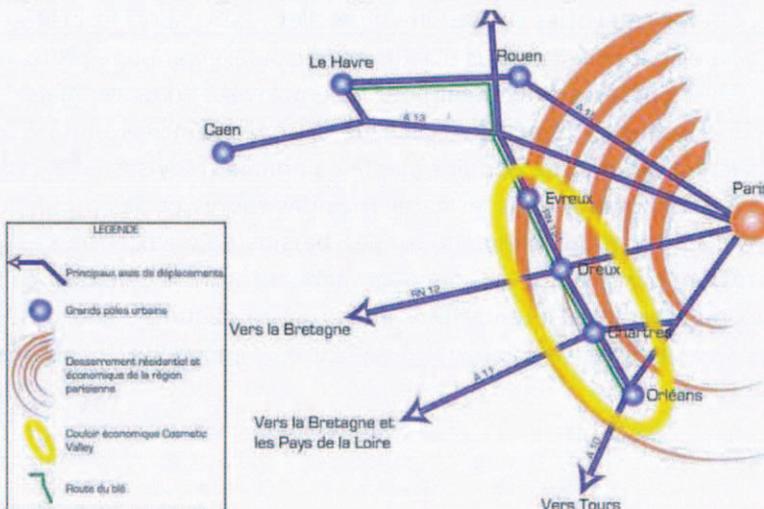
Source : Données INSEE

**4. L'activité économique et commerciale**

**a. L'Agglo du Pays de Dreux, un territoire en mutation économique**

Située à l'interface de trois régions, l'Île-de-France, le Centre et la Haute-Normandie (75 km de Paris, 49 km d'Évreux et 34 km de Chartres), l'Agglo du Pays de Dreux constitue un pôle de vie et d'emplois (109 000 habitants en 2011) important au niveau départemental. Le centre de Paris peut être accessible en 50 minutes environ par le réseau SNCF et en moins d'une heure en voiture.

**Le positionnement régional de l'Agglomération du Pays de Dreux**



Source : Citadia, 2008

L'agglomération se situe sur un couloir économique en limite de la région parisienne qui relie Évreux, Dreux, Chartres et Orléans en suivant l'axe de la RN154 et de la RN12. Elle est marquée par un phénomène de polarisation de par cette situation géographique. Cela lui permet de créer de nombreux échanges avec l'agglomération francilienne au sens où c'est avec elle qu'elle effectue le plus grand nombre de flux de marchandises et de personnes. En effet, le nombre de migrations domicile-travail est très important (voir partie *les déplacements pendulaires*).

#### Un secteur économique en mutation

Le bassin de vie du Drouais a historiquement été tourné vers l'industrie, avec notamment la présence de grandes entreprises manufacturières, de métallurgie et d'imprimerie. Avec la politique de desserrement d'après-guerre, ce sont les secteurs de l'électronique et de l'automobile qui se développent.

Aujourd'hui, le secteur industriel est encore très présent sur le territoire de l'agglomération et concerne plus d'un tiers des emplois à l'échelle de l'aire urbaine. Cependant, ce secteur est actuellement en déclin et doit assurer sa mutation pour le développement continu et équilibré de l'agglomération.

En 2013, l'économie locale est majoritairement tournée vers :

- l'industrie manufacturière (5 113 emplois, 24%),
- le commerce et la réparation d'automobiles (4516 emplois, 23%),
- et la construction (2069 emplois, 10%).

Les activités de services administratifs se sont fortement développées sur la période récente (+ 441 emplois), ainsi que le commerce et la réparation d'automobiles (+ 396 emplois), le secteur de la santé (+ 273 emplois) et le commerce (+ 170 emplois). Parallèlement l'industrie a perdu plus de 800 emplois et le secteur de la construction environ 120 emplois.

Aujourd'hui, le territoire possède un nombre important de sites d'activités économiques dont l'ampleur et l'influence varient en fonction de leur localisation. L'offre commerciale est principalement localisée sur le pôle urbain ainsi que sur les pôles d'équilibre de Brezolles, Châteauneuf-en-Thymerais et Anet/Ezy-sur-Eure/Ivry-la-Bataille. Le reste du territoire étant très rural, l'offre commerciale y est quasi nulle.

A l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux et dans le cadre de l'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale, plusieurs enjeux émergent en termes de développement économique du territoire<sup>4</sup> :

- L'amélioration de l'image du territoire et le développement d'une politique de promotion commune de son économie ;
- L'amélioration de la qualification professionnelle des actifs locaux, notamment par la formation ;

Evolution de l'emploi salarié privé par catégorie entre 2008 et 2013



Source : ACOSS 2008-2013, Diagnostic projet de Scot 2015, Diagnostic provisoire.

<sup>4</sup> Extrait des ateliers de concertation sur le SCOT janvier 2015, version provisoire

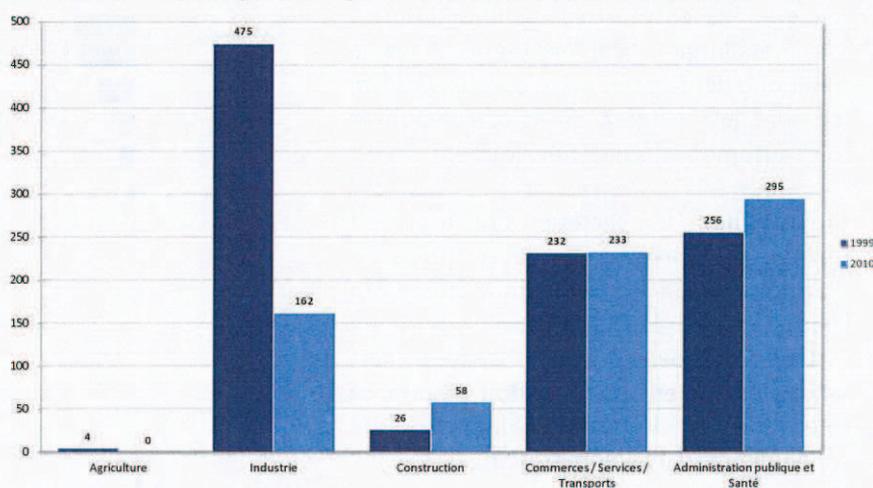
- La requalification, la valorisation de l'offre foncière et immobilière existante, avant de développer de nouvelles zones d'activités au risque de générer des relocalisations internes au territoire ;
- La diversification de l'offre pour les entreprises avec de l'immobilier d'entreprises, en tissu urbain et à proximité des gares.

### b. L'activité économique et le rapport à l'emploi sur Ezy-sur-Eure

#### Les emplois proposés sur la commune

Sur Ezy-sur-Eure, l'emploi est principalement réparti dans les secteurs de l'industrie (22%), du commerce et des services (31%) ainsi que dans l'administration (39%). Comme indiqué précédemment, le territoire de l'agglomération est historiquement tourné vers l'industrie. En 1999, l'emploi salarié dans l'industrie était encore assez important puisqu'il représentait 48% de

Evolution des emplois occupés sur le lieu de travail entre 1999 et 2010



Source : Données INSEE

l'emploi salarié total présent sur la commune. Plusieurs grandes entreprises ayant cessé leur activité au cours des années 2000, la part de l'industrie dans l'offre d'emploi communal a été réduite de 26 points. A l'inverse, les secteurs des commerces, services et transports ainsi que l'administration, ont vu leur part augmenter en dix ans : une augmentation de 8 points dans le commerce et les services et de 13 points dans l'administration. Sur la dernière décennie, la position de bourg rural d'Ezy-sur-Eure, au sein du canton mais également du bassin de vie d'Anet/Ezy/Ivry-la-Bataille, s'est confirmée au travers du développement d'une offre économique plutôt tertiaire, tournée vers l'offre de proximité.

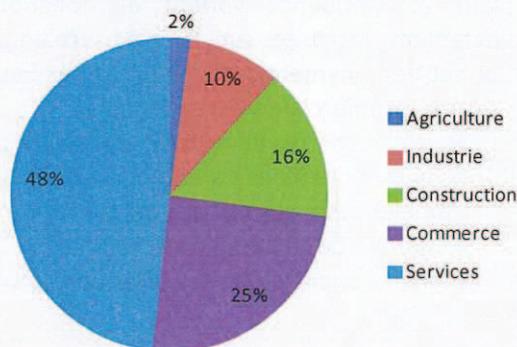
### c. Les structures porteuses d'activités et d'emplois à Ezy-sur-Eure

#### Les entreprises

L'économie est divisée en deux sphères :

- **Les activités présentes** sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.
- **Les activités non-présentes** sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la

Répartition des établissements par grand secteur d'activité au 1<sup>er</sup> janvier 2013



Source : INSEE, données locales, 2010 actualisées

zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère.

En 2013, il a été recensé 185 établissements sur Ezy-sur-Eure. La majorité de ceux-ci sont de la sphère présenteielle, ce qui se traduit principalement par des entreprises du commerce, des services et des transports (72,8%). Bien qu'ayant fortement réduit sur la dernière décennie, l'activité industrielle représente tout de même 10% des entreprises de la commune et plus de 33% de l'emploi salarié, ce qui est non négligeable dans l'activité économique communale. A l'inverse, l'agriculture est un secteur peu présent sur Ezy-sur-Eure tant en termes d'établissements recensés qu'en ce qui concerne l'emploi salarié (*voir partie sur l'activité agricole*).

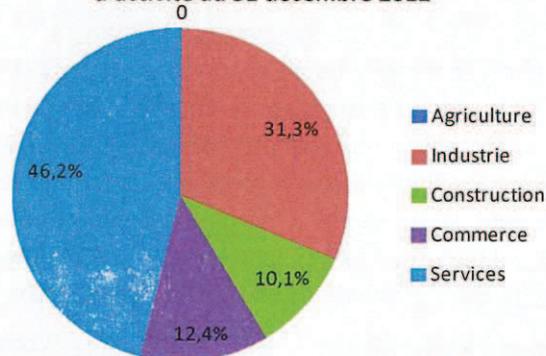
Ezy-sur-Eure est une commune dont l'économie a fortement changé sur les deux dernières décennies. En effet, la diminution de l'activité industrielle ainsi que de l'emploi associé a laissé place à l'économie de proximité avec une offre commerciale et de services importante.

La taille des entreprises s'est réduite avec des entreprises sans salariés de plus en plus nombreuses (76%). Les grands groupes industriels du territoire ont laissé place à l'artisanat plus local tel que l'entreprise de production de pièces plastiques pour l'industrie.

De manière plus globale, l'activité économique est dynamique sur Ezy-sur-Eure puisque de nouvelles entreprises se créent chaque année. Entre 2006 et 2011 la création d'entreprises n'a cessé d'augmenter passant de 17 entreprises créées en 2006 à 26 en 2011. La majorité d'entre elles sont dans le domaine des services.

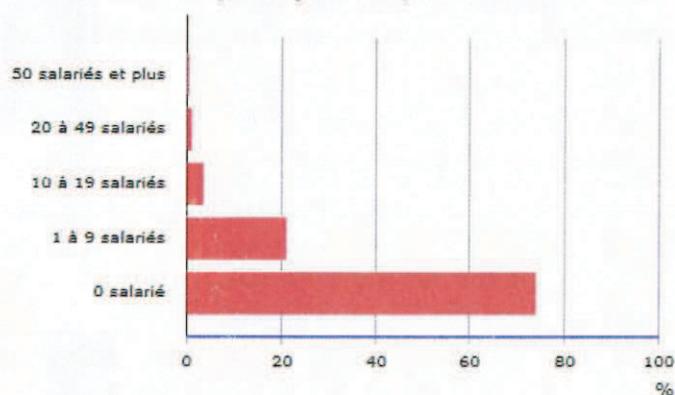
Toutefois, on constate un certain turn-over des établissements puisqu'en 2013, on recense plus d'un tiers des entreprises qui ont 10 ans ou plus d'ancienneté sur le territoire communal, 10% des entreprises entre 6 et 9 ans d'ancienneté et 45% des entreprises qui ont moins de cinq années d'ancienneté dont 14% qui ont moins d'un an d'existence. La localisation et l'activité en elle-même

Répartition de l'emploi salarié par grand secteur d'activité au 31 décembre 2012

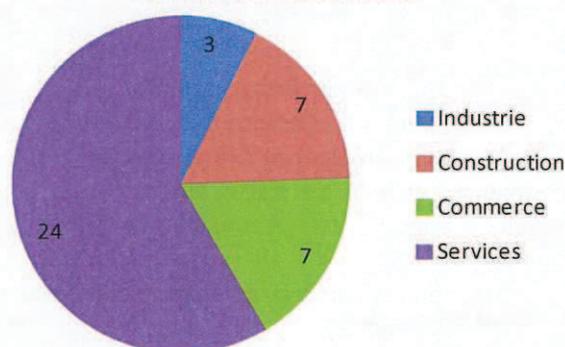


Source : INSEE, données locales, 2010 actualisées

Répartition des établissements actifs par tranche d'effectif salarié, sur Ezy-sur-Eure, au 31 décembre 2012



Création d'établissement par grand secteur d'activité sur Ezy-sur-Eure, en 2013



Source : Données INSEE 2012, 2013.

sont deux indicateurs de bonne santé des entreprises. Une vigilance est donc à avoir sur la pérennisation de l'activité et la visibilité et l'accessibilité de celle-ci.

*Les commerces et services de proximité*

La position géographique d'Ezy-sur-Eure est propice au maintien et au développement du commerce et des services à la population. En effet, située dans les aires urbaines d'Evreux et de Dreux, la commune possède une aire de chalandise de plusieurs milliers d'habitants. Bien que la majorité des actifs ne travaillent pas sur le territoire communal, ils y consomment.

Localement, la commune s'inscrit dans une continuité urbaine interdépartementale qui regroupe Ivry-la-Bataille, Anet et La Chaussée d'Ivry constituant un pôle d'équilibre à l'échelle du Drouais. Les habitants et les populations en transit sur le territoire ont donc la possibilité de bénéficier d'une offre de services et d'équipement importante :

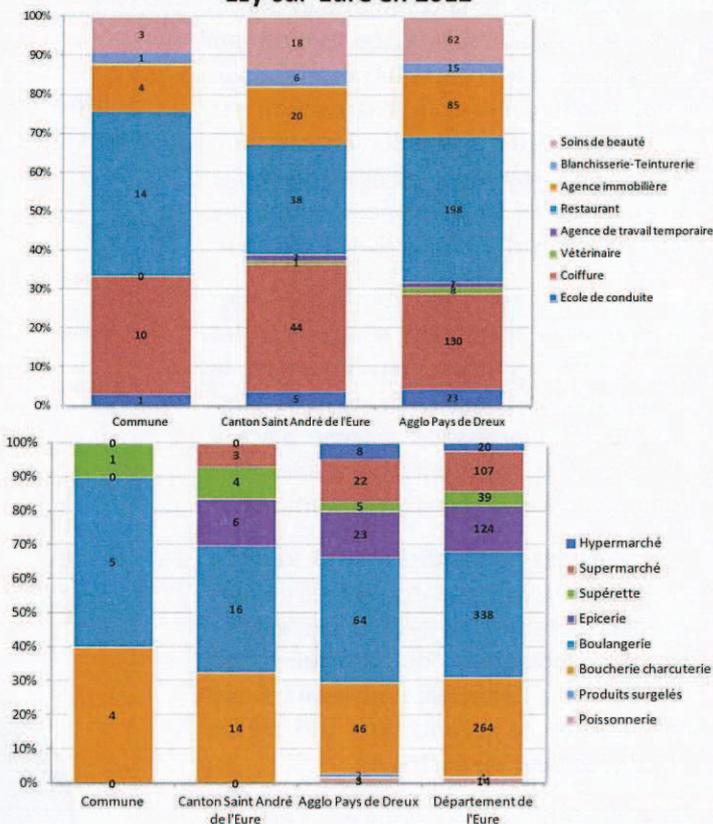
- Une offre alimentaire diversifiée tant sur le canton d'Anet que celui de Saint-André-de-l'Eure : commerce alimentaire de proximité Petit Casino à Ezy même, Carrefour market et Leader price à Saussay (1.1km, 13 min à pied), Simply market à Anet (3.8 km ou 6 min en voiture), E. Leclerc magasin et drive à Anet (3.8km et 6 min de voiture), Intermarché sur Ivry-la-Bataille (2kms) et Dia sur La Chaussée d'Ivry,
- Plus localement, la commune compte une trentaine de commerces et services de proximité diversifiés.

Sur la base du Schéma Départemental de Développement Commercial de l'Eure, plusieurs enjeux ont été mis en évidence à l'échelle du bassin de vie d'Evreux, auquel est rattachée la commune :

- Moyennes surfaces à vocation alimentaire : l'offre est globalement bien adaptée aux zones de chalandise,
- Diversifier l'offre de commerces traditionnels et maintenir une offre alimentaire spécialisée (modernisation nécessaire de certains magasins),
- Renforcer et valoriser les marchés non sédentaires car complémentaire des commerces traditionnels et source d'animation et d'attractivité pour les communes.

Un Document d'Aménagement Commercial (DAC) est en cours d'élaboration à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux, dont fait partie Ezy-sur-Eure.

**Commerces et services de proximité présents sur Ezy-sur-Eure en 2012**



Source : INSEE, données locales.

*Répartition de l'offre commerciale sur Ezy-sur-Eure*

Les commerces et services de proximité sont majoritairement regroupés le long d'un axe principal, la rue Isambard et de plusieurs axes secondaires que sont les rues Octave Lenoir, Maurice Elet, de la République, Aristide Briand et rue Clovis Vigny. Cette concentration d'offre de commerces se complète d'une offre de services et d'équipements notamment autour de la place de la Mairie avec la mairie, la poste et l'école primaire, rue de la République ou encore le jardin de Brensbach, la salle des fêtes, le musée du peigne et l'Espace culturel et sportif, un garagiste et une quincaillerie, boulevard Gambetta.

Historiquement, il existait un second pôle commerçant au niveau de l'actuelle Place de la Croix Pageot. Cependant, le manque d'accessibilité notamment en voiture ainsi que la visibilité ont petit à petit conduit à la disparition du commerce. Aujourd'hui, il reste un quincaillier, un boucher et un espace automobile.

**Principaux secteurs commerçants d'Ezy-sur-Eure**



Rue Isambard



Rue Maurice Elet



Source : fond de carte, [www.geoportail.fr](http://www.geoportail.fr), 2015

- Axe commerçant principal
- Axes commerçant secondaire avec un linéaire maximum de 150m
- Secteur à enjeu en matière de commerces, services et équipements,
- Secteur historiquement commerçant mais à enjeu en termes d'accès et de visibilité.

On recense deux marchés par semaine, les jeudis et dimanches sur Ezy-sur-Eure avec une dizaine de commerçants permanents et jusqu'à plus d'une centaine pour les commerçants dits « volants » ou « saisonnier » :

	Marché du Jeudi	Marché du dimanche
Abonnés	7 à 9	17 à 19
Volants	2 à 4	12 à 105
Nature	Alimentaires, fleuristes, divers	Alimentaires, fleuristes, divers

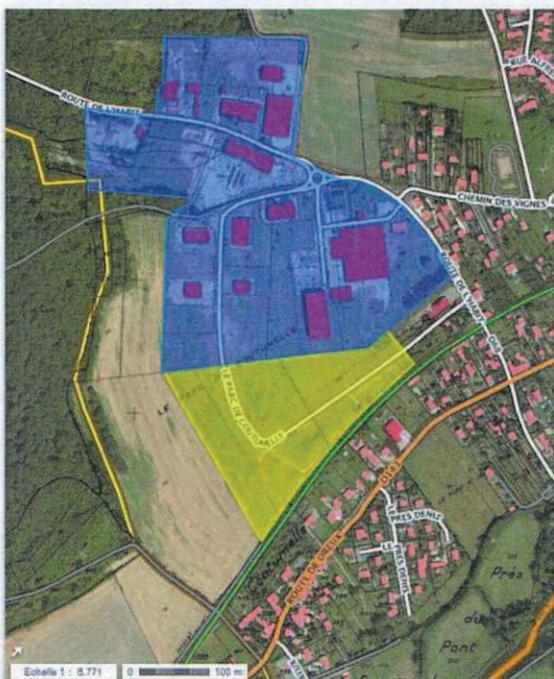
Source : rapport délégataire 2013, Lombard et Guérin.

*La zone d'activité économique de Coutumel*

Ezy-sur-Eure fait partie des trois communes du Canton de Saint-André-de-l'Eure à posséder une zone d'activités. La ZA de Coutumel regroupe des entreprises industrielles et artisanales sur une superficie totale d'un peu plus de 15ha. Située à l'Ouest de la commune, elle bénéficie de la proximité des routes départementales D68 qui permettent de rejoindre Saint-André-de-l'Eure ainsi que la RD928, en Eure-et-Loir. Actuellement, on recense 10 entreprises sur le site. La zone d'activité actuelle comprend environ 5ha de foncier disponible en densification de l'activité existante.

Une extension a été aménagée en 2012 pour permettre l'implantation de plusieurs artisans. Cette extension aujourd'hui inoccupée représente une superficie d'environ 5.9ha. Au vue des disponibilités sur les secteurs de Saint-André-de-l'Eure et plus largement l'offre disponible en matière de zone artisanale sur les franges sud de l'Eure, la commune engage actuellement une réflexion sur la reconversion de cette extension pour de l'habitat notamment dans un contexte d'obligation de rattrapage de production de logements sociaux relatif à l'article 55 de la Loi SRU.

**ZA de Coutumel : potentiel de densification et projet de reconversion pour l'habitat**

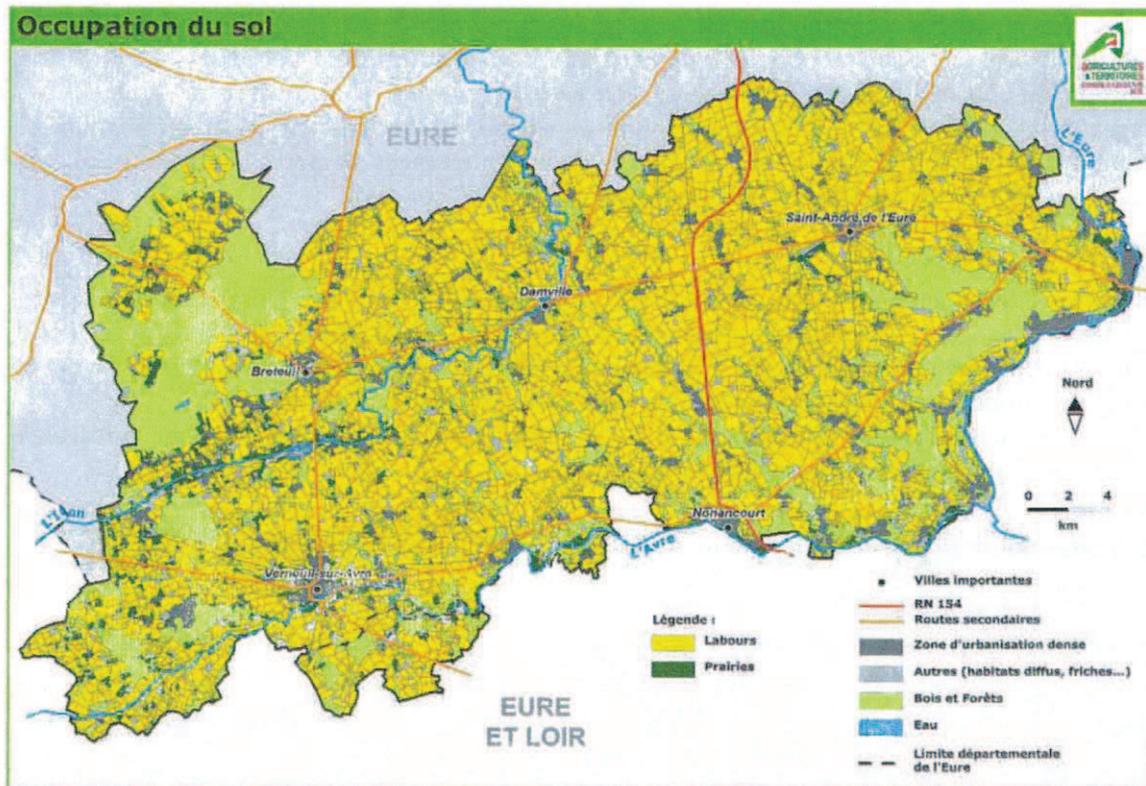


	Superficie En hectare
Surface totale ZA en 2015 (bleu)	15.6
Surface utilisée (parcelles construites)	10.6
Surface disponible en densification	5.0
Surface disponible en reconversion	4.9

Source : Agglo du Pays de Dreux, 2015, calcul selon photo-interprétation cadastre/photo aérienne

## 5. L'activité agricole

### a. Le Sud de l'Eure : un territoire marqué par son caractère profondément agricole



Source : Etude agricole, Scot du Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton, étude réalisée par la Chambre d'agriculture de l'Eure, décembre 2012.

Dans le Sud de l'Eure, plus de 90% des territoires sont des d'espaces naturels et agricoles :

- 67% agricoles (supérieur à la moyenne départementale),
- 23% boisés (massifs forestiers + nombreux bosquets sur le plateau).

91% des espaces agricoles sont des terres labourables dédiées surtout à la grande culture céréalière et aux oléo protéagineux contre 5,5% qui sont des prairies permanentes (vallées et frange ouest essentiellement).

Plus généralement, le territoire fait partie de 4 petites régions agricoles qui se distinguent par leurs caractéristiques physiques et agronomiques :

- Le plateau d'Evreux- St André (centre et est) : des paysages ouverts dédiés à la céréaliculture,
- Le pays d'Ouche (frange ouest) : un paysage semi-bocager avec de l'élevage bovin en perte de vitesse,
- Le perche (pointe sud-ouest) : un paysage bocager avec une présence d'élevage,
- Le thymerais (Eure et Loir) : un paysage de transition entre Perche et Beauce, entre céréaliculture et diversification.

#### *Une tendance à la disparition des petites exploitations*

Le pays compte 562 exploitations agricoles professionnelles en 2010. Ces exploitations valorisent en moyenne 117 ha de surfaces (supérieur à la moyenne départementale). Le nombre d'exploitations agricoles a diminué de près de 40% en 20 ans. Ce sont surtout les petites exploitations qui ont disparues. Dans le même temps, les exploitations se sont considérablement agrandies et

professionnalisées. Les structures agricoles sont globalement plus grandes à l'Est qu'à l'Ouest du Sud du département de l'Eure, s'expliquant par des systèmes d'exploitation différents.

#### Une dominance de la céréaliculture

Les systèmes spécialisés en céréales et oléo-protéagineux dominent et représentent 56% des exploitations présentes sur le PAEI. Le territoire a la particularité d'être un bassin historique de production de volailles (7% des systèmes en lien avec la présence d'un abattoir à Verneuil). Les élevages bovins (lait ou viande), bien qu'en perte de vitesse, restent présents dans la frange ouest (en tout 14% des systèmes). Le territoire compte quelques élevages de porcs et de Moutons. Les élevages équin sont bien représentés sur le canton de Verneuil-sur-Avre.

#### Une agriculture de qualité

On recense 8 producteurs en agriculture biologique en 2012 sur le territoire d'après l'agence nationale sur l'agriculture biologique, chiffre en augmentation depuis 3 ans. De même, le territoire d'étude est concerné par un périmètre AOC Camembert de Normandie (Francheville et Cintray) et la majorité des productions sont sous labels rouges des volailles de Normandie.

En matière de diversification, le canton de St André est particulièrement concerné avec le travail à façon (travaux agricoles pour d'autres exploitations).



Source : Etude agricole, Scot du Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton, étude réalisée par la Chambre d'agriculture de l'Eure, décembre 2012.

#### b. L'agriculture dans l'agglomération drouaise

La SAU (surface consacrée à la production agricole) est de 69 931 ha soit 68% du territoire de l'agglomération. Ce taux est inférieur au taux départemental qui se situe à 76%. Il s'explique par un territoire davantage boisé (forêt de Dreux et de Châteauneuf-en-Thymerais) et la présence de 4 vallées (Eure, Avre, Vesgre et Blaise).

97% de la SAU sont des terres labourables soit à un niveau légèrement supérieur à la part départementale (96%). Les cultures principales sont les céréales et les oléagineux. Il existe peu de prairies et on constate une moindre présence de cultures industrielles que sur d'autres secteurs du département (Beauce).

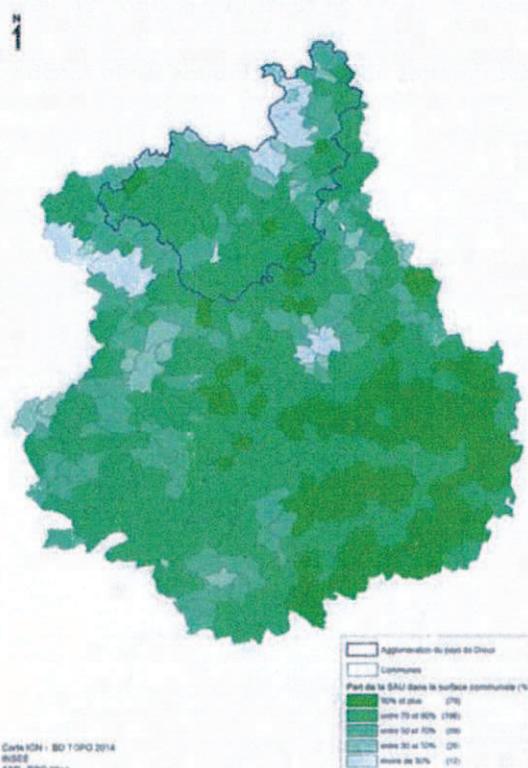
La qualité des sols est majoritairement propice à la production céréalière et d'oléoprotéagineux. Pour autant, on constate que peu d'investissements (irrigations, drainage,...) sont réalisés par les exploitants qui permettraient une production à plus forte valeur ajoutée.

On recensait 575 exploitations en 2010, soit 13,3 % des exploitations de l'Eure-et-Loir. Le constat est à la diminution du nombre d'exploitation avec 2,7% de baisse en moyenne par an entre 1988 et 2000 et 1,5% entre 2000 et 2010. La restructuration se poursuit désormais à un rythme moins soutenu et de façon identique à celle constatée au plan départemental (-3,2% et -1,8 %). Pour autant, cet indicateur n'est pas significatif d'une mauvaise santé de l'activité agricole. En effet, on constate que la SAU moyenne des exploitations du Drouais est supérieure à celle du département (120 ha, soit +15%). Elle est d'ailleurs en constante augmentation depuis les années 2000 (+1.1% entre 2000 et 2010). Le secteur emploie directement environ 800 personnes et 1500 indirectement (para-agriculture) chaque année et représente 9.5% des entreprises du territoire (contre 15% à l'échelle départementale).

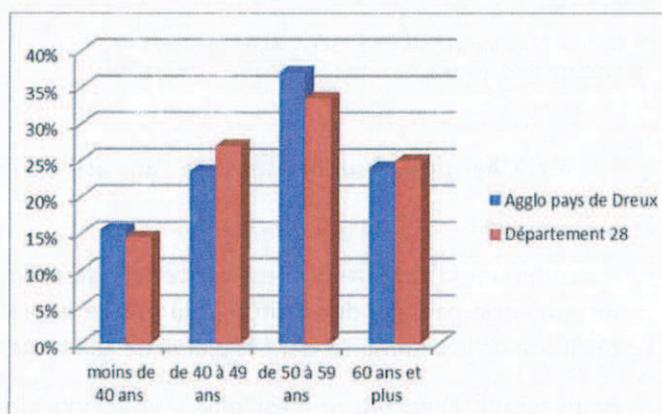
A l'inverse, près des deux tiers des exploitants ont plus de 50 ans en 2010, ce qui pose la question de la pérennité de bon nombre d'exploitations dans les dix ans à venir. Il semble qu'actuellement, il n'y ait pas de problème de transmission des exploitations mais une vigilance est à avoir de la part des acteurs du secteur.

Les filières agricoles du territoire sont majoritairement orientées vers l'exportation de céréales via le port de Rouen. On constate aussi un fort investissement dans la filière de trituration du colza (méthode d'extraction de l'huile) ; la production, la collecte et le traitement étant structurés autour d'un important réseau de silos. Pour autant, cette hyperspécialisation représente une fragilité pour les exploitants et les acteurs économiques du secteur agricole du territoire.

### Part de la SAU utile par commune en 2010



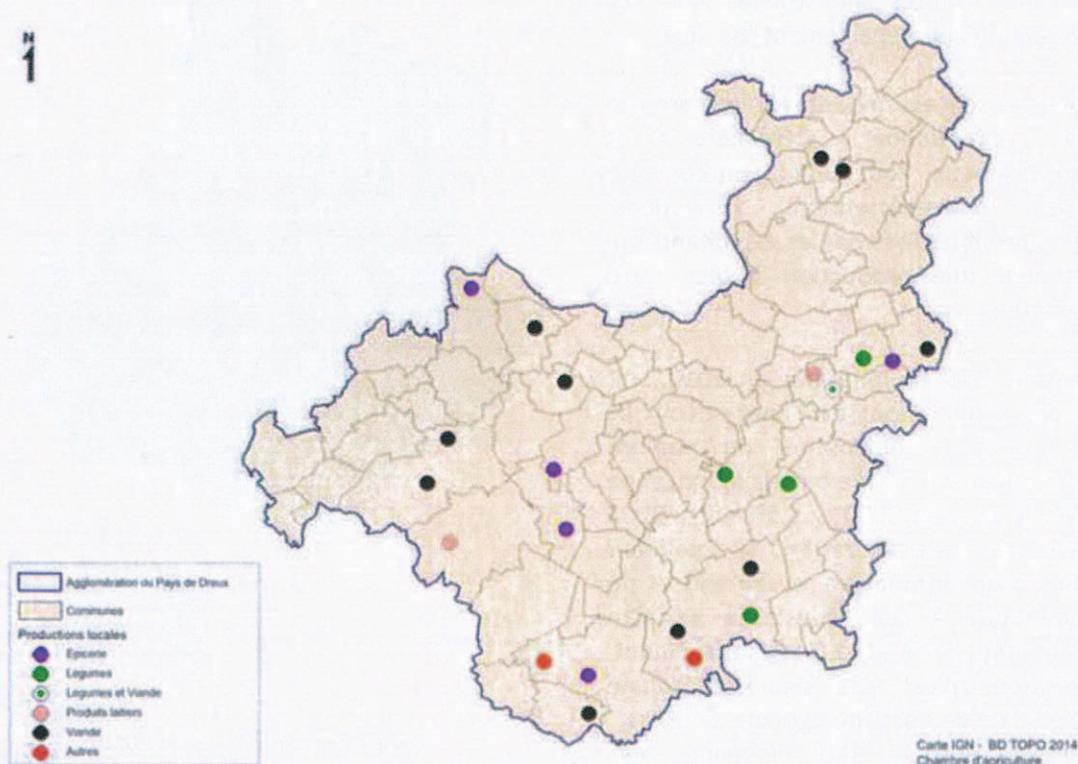
### Age des exploitants en 2010



Source : Diagnostic agricole, SCOT Agglo du Pays de Dreux, juin 2015. Etude réalisée par la Chambre d'Agriculture et la SAFER d'Eure-et-Loir.

On recense également un certain nombre de filières spécifiques en développement sur le drouais. 25 producteurs ont développé les circuits courts sur le territoire de l'agglomération au travers de productions de terroir telles que le cidre fermier, le fromage de chèvre, la viande bovine ou la farine.

#### Répartition des filières spécifiques sur le territoire de l'agglomération drouaise en 2015



Source : *Diagnostic agricole, SCOT Agglo du Pays de Dreux, juin 2015. Etude réalisée par la Chambre d'Agriculture et la SAFER d'Eure-et-Loir*

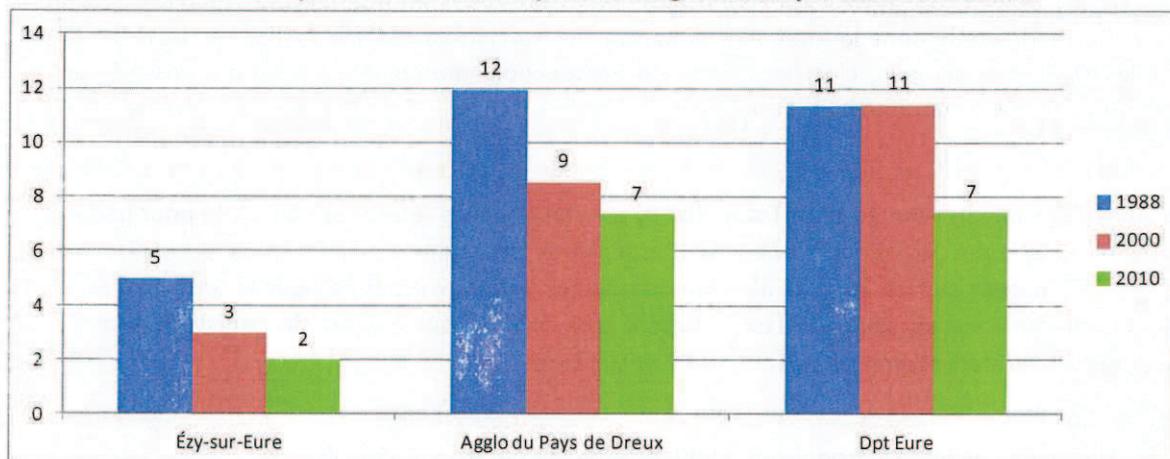
#### c. L'Agriculture sur Ezy-sur-Eure : une activité en baisse

##### *Un nombre de sièges d'exploitations en recul*

La commune d'Ezy-sur-Eure est concernée au premier plan par l'activité agricole. Celle-ci façonne fortement le paysage du territoire, du fait de la pratique de grandes cultures sur le Nord-ouest du territoire de la commune, dans la plaine de Saint André.

Pour autant, l'agriculture n'est plus une activité dominante sur la commune. En effet, le nombre d'agriculteurs n'a cessé de diminuer au cours des recensements agricoles successifs. En 1988, on comptait 5 exploitations agricoles dont le siège se trouvait soit au niveau du hameau soit dans les fermes isolées sur le plateau. En 2000, il n'y en avait plus que 3 soit une baisse de l'ordre de 30%. Cette baisse s'est également reportée sur la décennie 2000 puisqu'on ne recensait plus que 2 exploitants en 2010. En 2014, un seul exploitant a son chef d'exploitation sur Ezy-sur-Eure, au lieu dit « La ferme d'Huberville ». Une ferme isolée est localisée au lieu dit « Saint Germain la Truite » mais n'est plus chef d'exploitation aujourd'hui. La diminution du nombre de chef d'exploitation est un phénomène qui s'observe à l'échelle du drouais et plus largement de l'agglomération. Cette situation se traduit généralement par l'augmentation de la taille des exploitations et donc de la surface utile exploitée.

Evolution comparée du nombre d'exploitations agricoles moyen entre 1988 et 2010



Source : AGRESTE – RGA 2000 /2010

Pour autant, la chute du nombre d'exploitations ne signifie pas obligatoirement que l'activité agricole disparaît progressivement des territoires. En effet, la professionnalisation des exploitations, plus rapide sur certains territoires que sur d'autres, leur permet d'exploiter des terres plus vastes. L'analyse de l'évolution de la Surface Agricole Utile des exploitations sert à affiner les perceptions sur l'évolution de l'activité agricole des territoires en question.

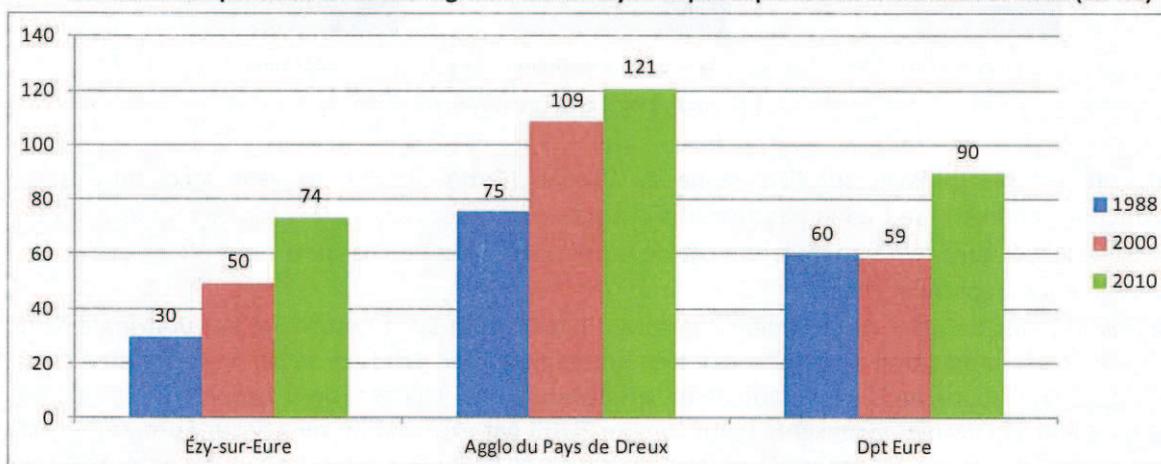
#### La surface agricole utile

La Surface Agricole Utile (SAU) est un concept statistique destiné à évaluer le territoire consacré à la production agricole. Elle n'inclut pas les bois et forêts. La SAU comprend les :

- terres arables (grande culture, cultures maraîchères, prairies artificielles...);
- surfaces toujours en herbe (prairies permanentes);
- cultures pérennes.

La statistique de la SAU peut être faible sur une commune rurale quand il y a peu d'agriculteurs ayant leur siège sur la commune (ce sont les agriculteurs d'autres communes qui cultivent sur le territoire communal) ou si l'agriculture ne prédomine pas sur le territoire communal.

Evolution comparée de la Surface Agricole Utile moyenne par exploitation entre 2000 et 2010 (en Ha)



Source : AGRESTE – RGA 2000 /2010

La surface agricole utile (SAU) en moyenne par exploitation à Ezy-sur-Eure est passée de 30 hectares en 1988 à 74 hectares en 2010, ce qui correspond à plus qu'un doublement des surfaces exploitées par siège social, en vingt ans. En 2015, l'agriculteur exploitant présent sur la commune exploite

108ha sur les 238ha de la Surface Agricole Utilisée du territoire communal. Il est possible que son fils ainsi qu'un agriculteur dont le chef d'exploitation est sur Ivry-la-Bataille exploitent le reste des parcelles. A l'heure actuelle, c'est la Société de Prospection Immobilière (Paris) qui possède une partie du territoire communal pour l'épandage.

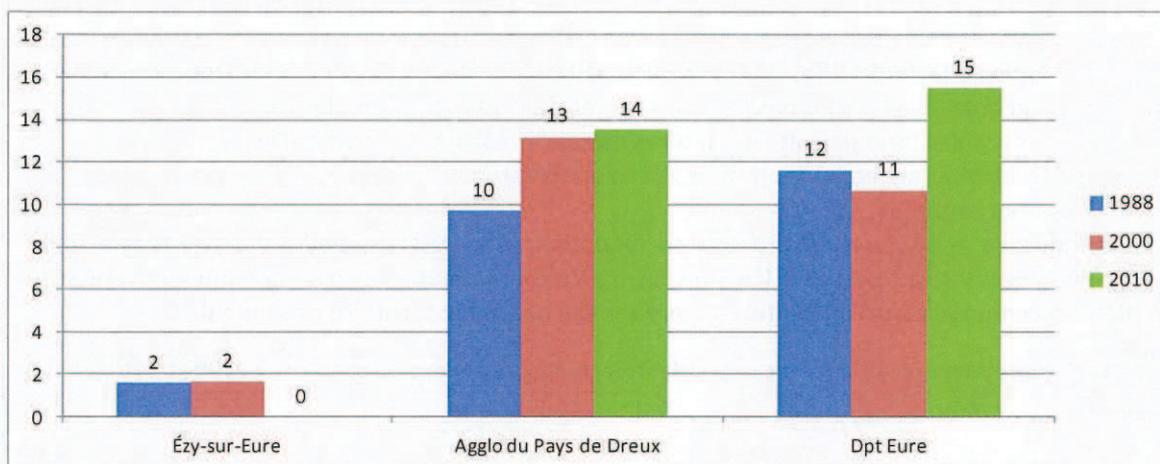
#### *La part de l'élevage et le nombre d'Unité Gros Bovins*

Une Unité Gros Bovins Alimentation Totale (UGB) est une unité de référence employée pour pouvoir comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. On définit des équivalences basées sur les besoins alimentaires de ces animaux. Comme pour la SAU, toutes les UGBTA sont ramenés au siège de l'exploitation. Une analyse qui permet de confirmer que des agriculteurs extérieurs exploitent des terres à Ezy-sur-Eure.

Par définition :

- Une vache de 600 kg produisant 3 000 litres de lait par an = 1,45 UGB ;
- Un cheval de plus de 2 ans = 1 UGB ;
- Un veau de boucherie 0,6 UGB ;
- Une truie = 2,1 UGB ;
- Un poulet de chair = 0,011 UGB ;
- une poule pondeuse d'œuf de consommation = 0,014.

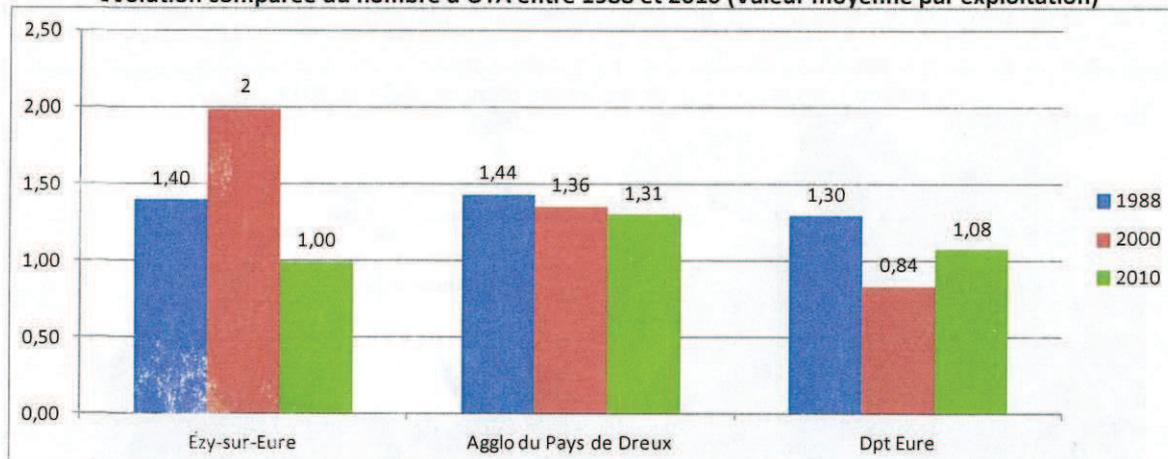
**Evolution comparée du nombre moyen d'UGB par exploitation entre 2000 et 2010**



Source : AGRESTE – RGA 2000 /2010

L'élevage est peu présent sur l'ensemble du Drouais. Cette activité, souvent secondaire à la production céréalière, se traduit par de petits cheptels constitués d'ovins et d'équidés. L'élevage est plus développé dans le Thymerais, du fait de sa proximité du Perche ainsi qu'en Normandie où l'élevage est bien plus développé.

D'après les trois derniers recensements agricoles, l'agriculture sur Ezy-sur-Eure est principalement tournée vers la production céréalière et d'oléo protéagineux. En effet, en 1988, on recensait 2 UGB sur le territoire, ce qui était largement en-dessous des chiffres de l'agglomération et du département. Au dernier recensement, on compte 2UGB par exploitation sur Ezy-sur-Eure, ce qui est 7 fois inférieur à ce qui est observé sur l'agglomération et le département. De fait, on peut dire que la commune est un territoire historiquement tourné vers la céréaliculture plutôt que vers l'élevage. D'après le questionnaire agricole distribué aux agriculteurs exploitants de la commune, aucun exploitant ne fait d'élevage sur le territoire communal.

*Les Unités de Travail Annuel***Evolution comparée du nombre d'UTA entre 1988 et 2010 (Valeur moyenne par exploitation)**

Source : AGRESTE RGA 2000 /2010

Une Unité de Travail Annuel (UTA) est une mesure du travail fourni par la main-d'œuvre. Une UTA correspond au travail d'une personne à plein temps pendant une année entière. Le travail fourni sur une exploitation agricole provient, d'une part de l'activité des personnes de la famille (chef compris), d'autre part de l'activité de la main-d'œuvre salariée (permanents, saisonniers, ...). Comme pour toutes les variables liées à l'exploitation, les UTA totales sont ramenées au siège de l'exploitation.

Sur Ezy-sur-Eure, le salariat dans l'agriculture est équivalent à celui de l'Eure et de l'Agglo du Pays de Dreux dans les années 1980. A l'inverse, il est beaucoup plus important dans les années 2000. Depuis, le salariat est nul sur la commune puisque la seule exploitation présente ne possède pas de salarié, elle sous-traite certaines de ces activités à une entreprise privée (source : questionnaire agricole 2014).

*L'occupation du sol*

L'agriculture pratiquée sur le territoire d'Ezy-sur-Eure se compose presque exclusivement de grandes cultures, liées à la prédominance des Surfaces en Céréales Oléagineux et Protéagineux (SCOP). L'exploitant présent sur la commune cultive principalement du blé et de l'orge de brasserie dans le cadre d'une contractualisation avec l'entreprise CAP-Seine.

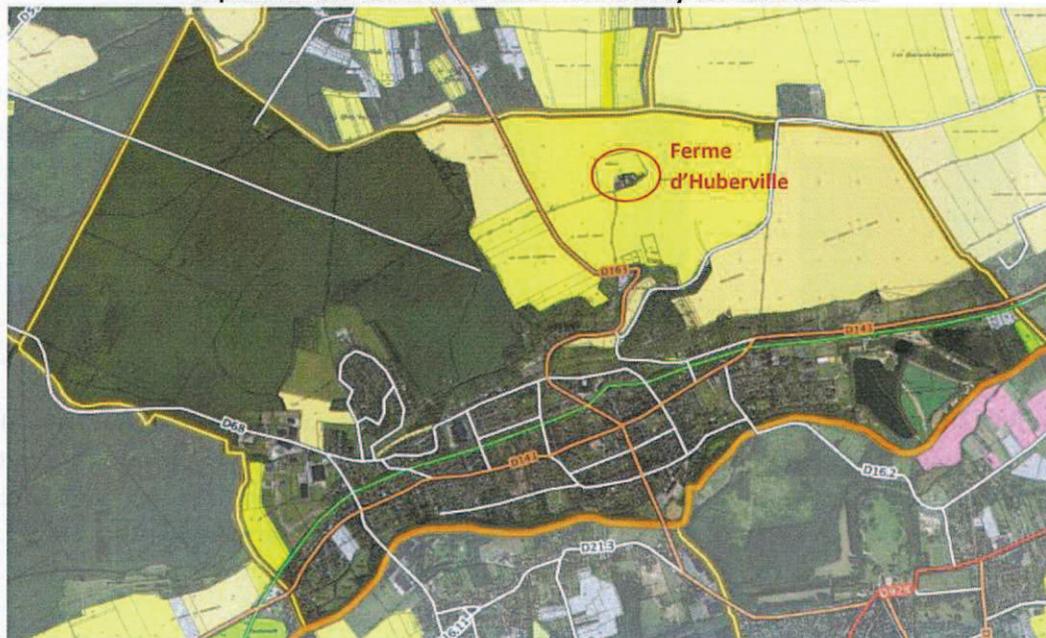
**Filières spécifiques**

En 2015, il n'y a pas de filière agricole spécifique développée sur la commune d'Ezy-sur-Eure.

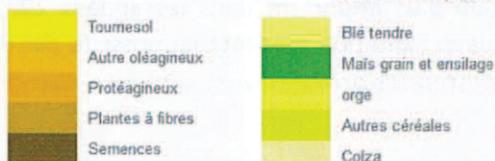
**La circulation des engins agricoles**

L'agriculteur qui a répondu au questionnaire agricole n'a pas fait mention de problème de circulation ou d'accès à ses parcelles qui sont majoritairement situées sur le plateau.

Répartition des cultures sur la commune d'Ezy-sur-Eure en 2012



Source : <http://www.geoportail.gouv.fr>.

**Secteurs agricoles stratégiques à enjeux sensibles**

Aucun secteur de ce type n'a été évoqué par les agriculteurs de la commune.

**Conflits entre activité agricole et voisinage**

Aucun conflit particulier entre les espaces bâtis et agricoles n'a été évoqué.

Site agricole d'Huberville



Source carte : cadastre et photo aérienne, [www.geoportail.fr](http://www.geoportail.fr), 2013

Situation : lieu dit « ferme d'Huberville »

Nombre de bâtiments : 4

Maison d'habitation (en rouge) : oui

Bâtiments agricoles (en jaune) : hangar de stockage et dépendances

Type d'activité : cultures céréalières

Projet de construction : non

### 6. L'activité touristique

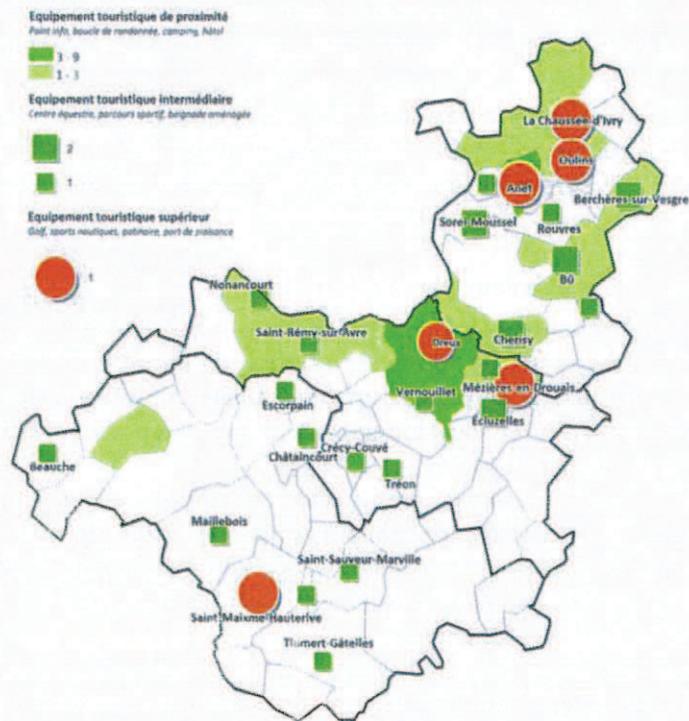
*Une offre touristique peu développée à l'échelle de l'agglomération*

En matière touristique, l'Agglomération apparaît relativement peu équipée, et notamment en équipements de proximité (campings, hôtels, boucles de randonnées, points informations, etc.).

Ces équipements sont par ailleurs concentrés dans le secteur Nord du bassin de Dreux-Vernouillet ainsi que dans le bassin d'Anet/Ezy/Ivry.

Les équipements touristiques de gamme intermédiaire (centres équestres, parcours sportifs, etc.) sont par contre davantage présents, et cela sur les trois bassins.

Les équipements touristiques de gamme supérieure (golf, grands équipements de loisirs) sont présents à Anet, Dreux, Oulins, La Chaussée-d'Ivry, Mézières-en-Drouais et St-Maixme-Hauterive.



Source : Projet de SCOT 2015, Ateliers diagnostic, version provisoire, mars 2015.

Des structures d'hébergements touristiques peu présentes sur le territoire de l'agglomération :

- 12 hôtels,
- 7 campings,
- Et 26 gîtes ruraux / chambres d'hôtes,

...soit des taux d'équipement plus faibles que les moyennes départementale et régionale, notamment pour les hôtels.

	Agglo Pays de Dreux		Eure et Loir		Région Centre	
	Nb d'eq.	Taux d'eq	Nb d'eq.	Taux d'eq	Nb d'eq.	Taux d'eq
Camping homologué	7	0,6	26	0,6	250	1,0
Hôtel homologué	12	1,1	60	1,4	650	2,5

Source : Base Permanente des Equipements 2013  
Taux d'équipement calculé pour 10 000 habitants

#### *L'offre touristique sur Ezy-sur-Eure*

Situé sur les bords de l'Eure, le camping d'Ezy-sur-Eure est le principal hébergement touristique sur le territoire communal. Quarante places sont disponibles du 1<sup>er</sup> mars au 15 novembre. Sa proximité du centre-ville permet aux campeurs de bénéficier d'une offre de services et de commerces diversifiée.

Les habitants ainsi que les personnes en transit peuvent profiter du Musée de manufacture de peignes, des parcours de sensibilisation à l'environnement sur le coteau ou encore la voie verte qui permet de découvrir plusieurs communes dans un cadre verdoyant.

De plus, un projet d'accueil de loisir et de tourisme est à l'étude par le propriétaire des étangs d'Ezy pour la réalisation d'un projet hôtelier avec l'aménagement des étangs pour le développement d'activités de ski nautique.

Plus généralement, il existe une offre touristique et de loisirs à l'échelle de l'unité urbaine avec :

- Une offre culturelle développée autour du patrimoine local avec les musées d'Ezy-sur-Eure, Ivry-la-Bataille ou encore La Couture Boussey. La découverte du patrimoine architectural ou culinaire avec les châteaux d'Ezy-sur-Eure, Ivry-la-Bataille et d'Anet et l'histoire de la famille Morin, productrice de Calvados, ... La détente avec le cinéma d'Anet, le festival à Ezy-sur-Eure ou encore les concerts aux églises d'Anet et Ivry-la-Bataille,
- Une offre de sport et de loisirs avec la base nautique d'Oulins, la base de ski nautique développée à La Garenne-sur-Eure, les centres équestres de Rouvres, La Chaussée d'Ivry, Saussay ou encore Guainville ainsi que le Golf de La Chaussée d'Ivry,
- Une offre de terroir avec les marchés d'Ezy-sur-Eure et Ivry-la-Bataille.

### 7. Synthèse et enjeux pour Ezy-sur-Eure

La situation géographique d'Ezy-sur-Eure a historiquement contribué au développement de l'activité économique sur son territoire. Sa position de bourg rural à l'échelle du canton de Saint-André-de-l'Eure ainsi que la continuité urbaine qu'elle constitue avec Anet, Ivry-la-Bataille et La Chaussée d'Ivry, a permis le développement d'une offre commerciale diversifiée ainsi qu'une activité économique d'intérêt locale.

Cette situation a permis, jusque dans les années 2000, le maintien d'un niveau d'emploi assez important sur le territoire communal. La disparition de plusieurs grosses entreprises industrielles ainsi que la mutation des catégories socioprofessionnelles ont conduit à une diminution du bassin d'emploi communal. Plus globalement, c'est une mutation de l'économie ezéenne qui s'est observée sur ces vingt dernières années.

L'agriculture représente également un pan de l'activité économique locale. Bien que le nombre d'exploitations ait diminué sur les vingt dernières années, l'activité se maintient sur le territoire communal.

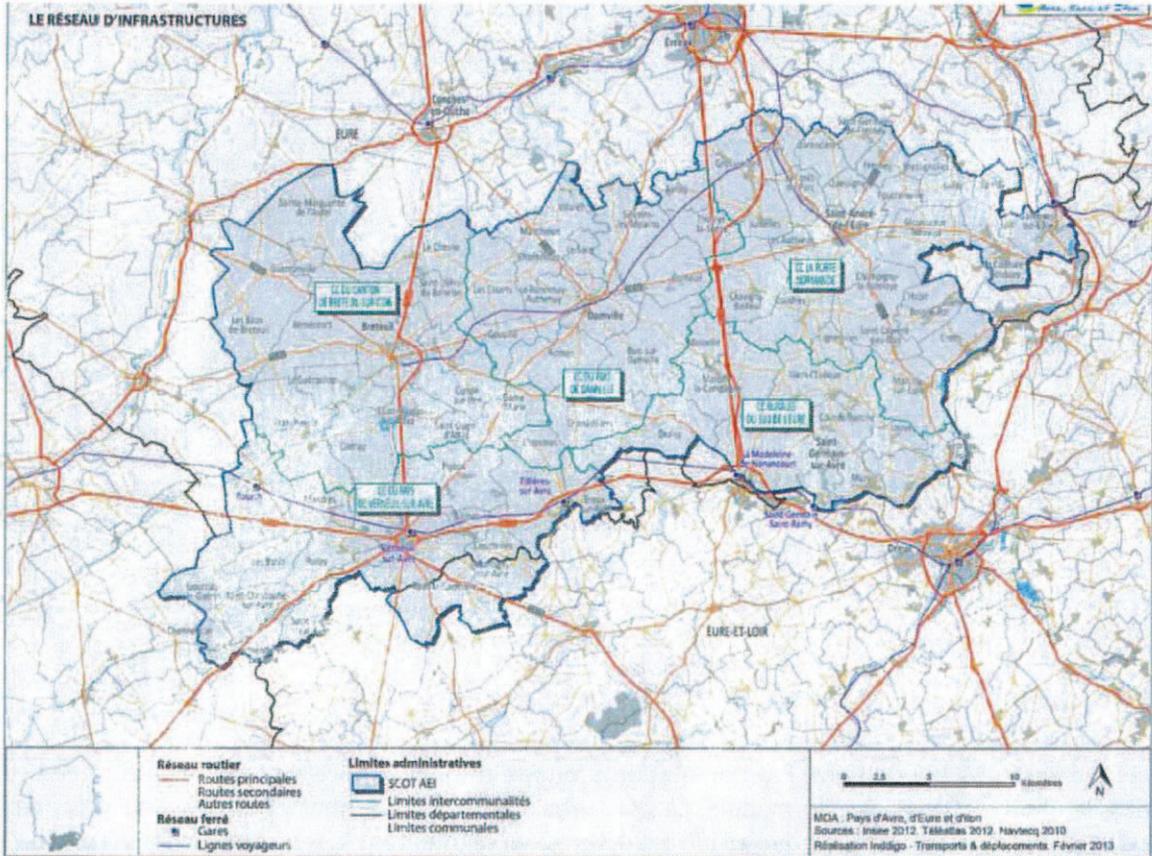
#### Enjeux :

- Soutenir l'activité de commerces et de services de proximité principalement située dans le centre ancien,
- Utiliser le potentiel constructible existant sur la ZA de Coutumel pour répondre aux besoins des entreprises,
- Pérenniser l'activité agricole encore présente en limitant la consommation d'espaces.

D. Le transport

1. Etat des lieux du transport routier

a. Le réseau d'infrastructure routière dans le Sud de l'Eure



Source : diagnostic croisé, SCOT Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton, octobre 2013.

Une armature structurante RN12 / RN154 desservant les pôles périphériques mais incomplète :

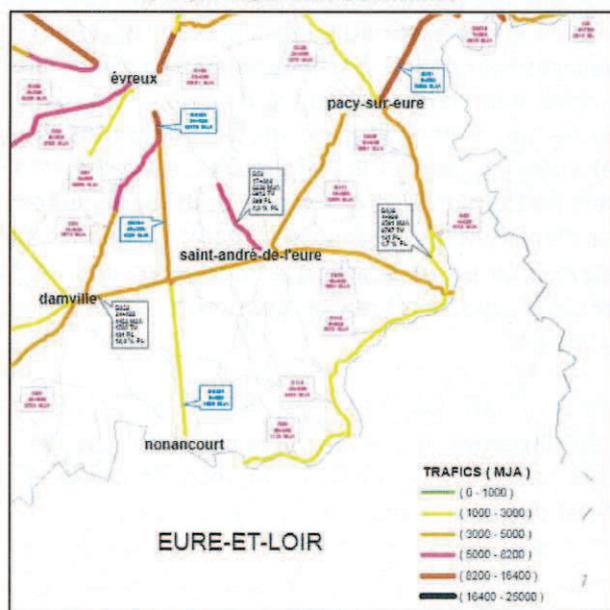
- liens vers Evreux, Dreux et l'Île-de-France,
- vers l'A13 au Nord,
- vers l'A10 au Sud.

On constate une absence de traitement homogène de la RN12 et un tronçonnement commun avec la RN154 dont le réseau local est très sollicité.

Un maillage territorial assuré par le réseau départemental :

- RD840 : axe N-S à l'Ouest,
- RD833 : axe transversal E-O > RD51 : axe Verneuil/Evreux,

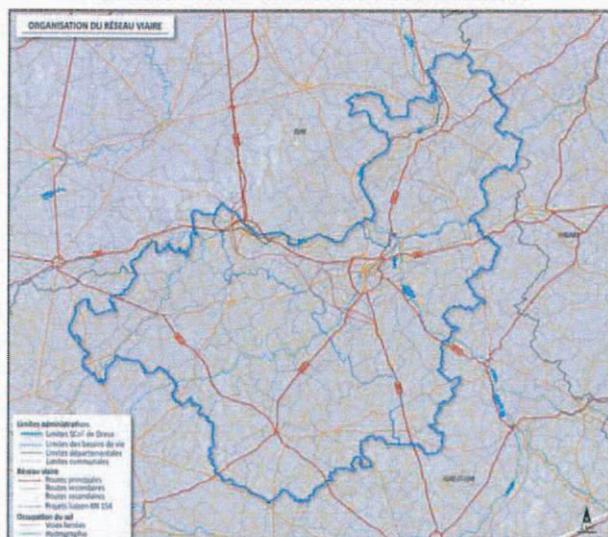
Trafic routier tous véhicules en 2013  
(Moyenne journalière annuelle)



Source : www.eure-en-ligne.fr, 2015.

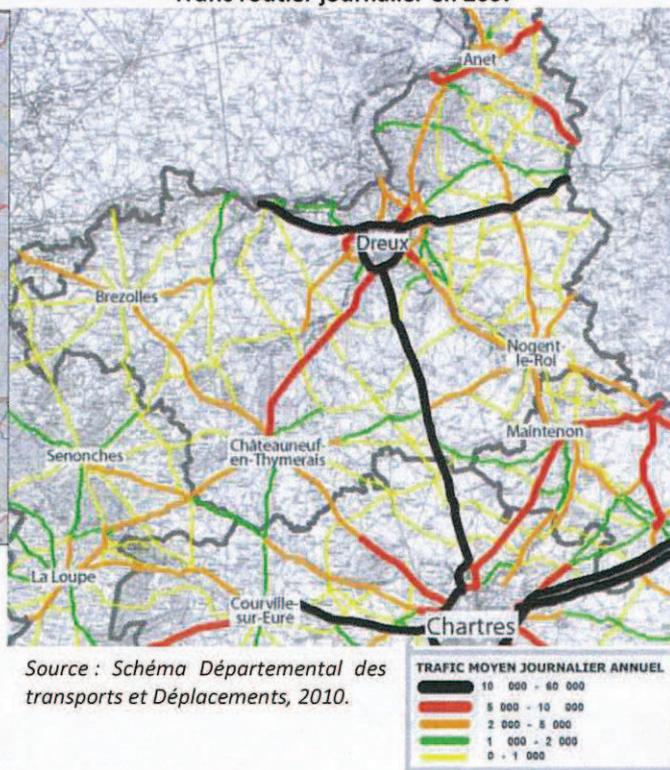
## b. La situation routière à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux

## Le réseau viarie du Nord du département



Source : diagnostic, SCOT Agglo du Pays de Dreux, juin 2015.

## Trafic routier journalier en 2007



Source : Schéma Départemental des transports et Déplacements, 2010.

Située à environ 80 km de Paris, l'agglomération drouaise est à l'interface de trois régions : l'Île de France, le Centre et la Haute Normandie. Le pôle urbain de Dreux/Vernouillet est traversé d'Est en Ouest et du Nord au Sud par de grandes infrastructures qui segmentent le territoire communautaire :

La Route Nationale 12 constitue une liaison non autoroutière importante reliant Paris à Brest. Elle traverse l'agglomération d'Est en Ouest. Elle fut d'ailleurs déviée du centre urbain dans les années 1950 par une voie de contournement passant sur le plateau Nord.

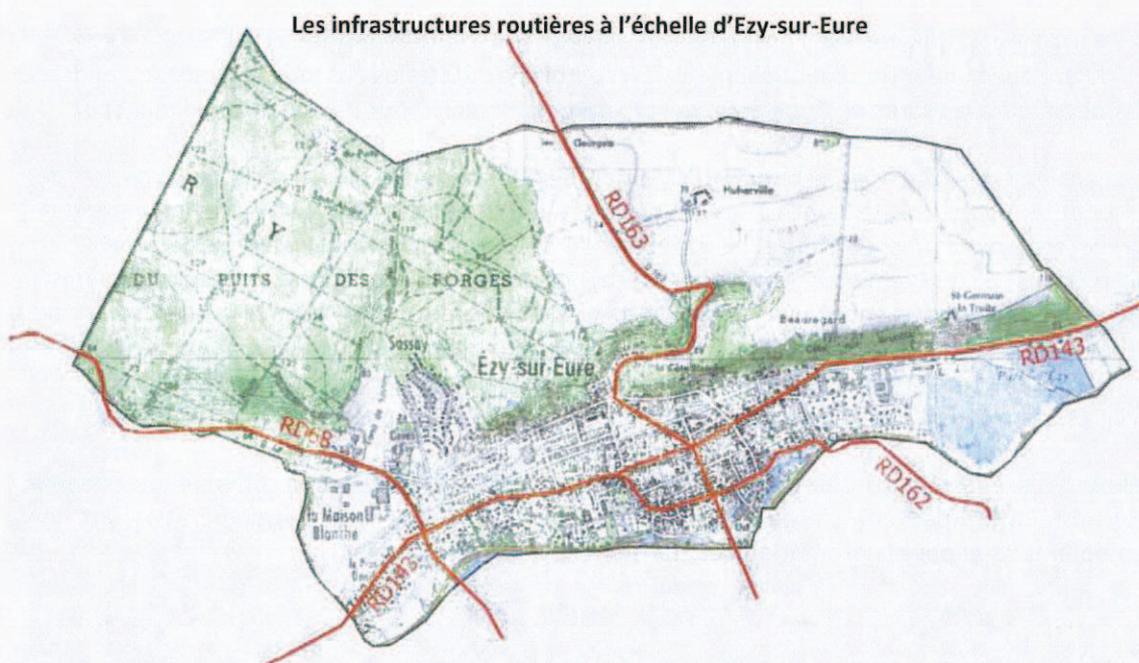
La RN12 est un axe routier attractif pour l'agglomération depuis sa mise à 2x2 voies jusqu'à Paris. Les ménages sont de plus en plus nombreux à s'installer dans l'agglomération drouaise grâce notamment à cette nationale permettant de relier le bassin de vie de Dreux et plus largement la région Parisienne. Elle représente un axe de transit majeur qui supporte un trafic moyen de 35 000 véhicules par jour sur le tronçon Est (vers Paris), et de 28 000 véhicules par jour sur le tronçon Ouest (vers RN154 Nord). La circulation poids lourds sur cet axe est estimée à 20% (Schéma Départemental des Déplacements, diagnostic, 2010). Ces trafics sont les plus élevés du département. Cette voie relève d'un enjeu stratégique d'un point de vue économique. Etant une des principales liaisons Est/Ouest, de nombreuses entreprises et zones d'activités se sont implantées le long de cette nationale.

La Route Nationale 154 est un axe Nord-Sud reliant Rouen à Orléans via Evreux et Chartres, toutes deux distantes d'une quarantaine de kilomètres de l'agglomération. La RN154 et la RN12 se confondent sur un tronçon commun de quelques kilomètres entre Dreux et Nonancourt (partie Ouest de la commune).

La RN 154 est un axe de transit important qui supporte un trafic moyen de 30 000 véhicules par jour sur le tronçon Sud (vers Chartres), et de 15 000 véhicules quotidiens sur le tronçon Nord (vers Evreux). La partie correspondant à la rocade Est supporte près de 18 000 véhicules par jour. Selon le Schéma Départemental des Déplacements, le trafic routier a augmenté d'environ 1.6% par an pour les principaux axes routiers du département soit une augmentation de 30% sur la période 1991-2007.

La départementale 928 : Il s'agit d'une route interdépartementale structurante. Elle permet de relier les grandes villes du Perche (Senonches) et du Drouais (Anet, Dreux, Châteauneuf-en-Thymerais,...) à l'échelle de l'Eure-et-Loir, vers l'Eure (Pacy-sur-Eure via la RD836) et les Yvelines (Mantes la Jolie). Elle supporte un trafic journalier allant de 5000 à 10 000 véhicules selon les tronçons observés. De nombreux actifs la pratiquent pour rejoindre les bassins de vie de ces trois départements.

### c. La situation routière à l'échelle d'Ezy-sur-Eure



Source : diagnostic PLU Ezy-sur-Eure, 2004, bureau d'études ISOCELE.

La dynamique spatiale d'un territoire se mesure par son réseau, son trafic, et le potentiel de mobilité offert aux populations. Le territoire communal est situé à 19 km de Dreux et 32 km d'Evreux. Via la commune limitrophe d'Anet et la RD928, la commune bénéficie d'une position avantageuse pour l'accès à la région parisienne.

La commune est traversée par 4 routes départementales :

- la RD143 (axe Dreux – Ivry-la-Bataille),
- la RD163 (axe la Couture Boussez-Anet),
- la RD68 (axe Evreux –Ezy-sur-Eure),
- la RD162 (axe Ezy-sur-Eure - Anet).

Ce réseau est complété par une desserte en voies communales ainsi que des allées et chemins forestiers. Par ailleurs, l'axe de la RD928 (Dreux-Mantes la Jolie) est accessible depuis la commune d'Anet.

## 2. Le réseau de transport ferré

### *Le réseau ferré de l'agglomération*

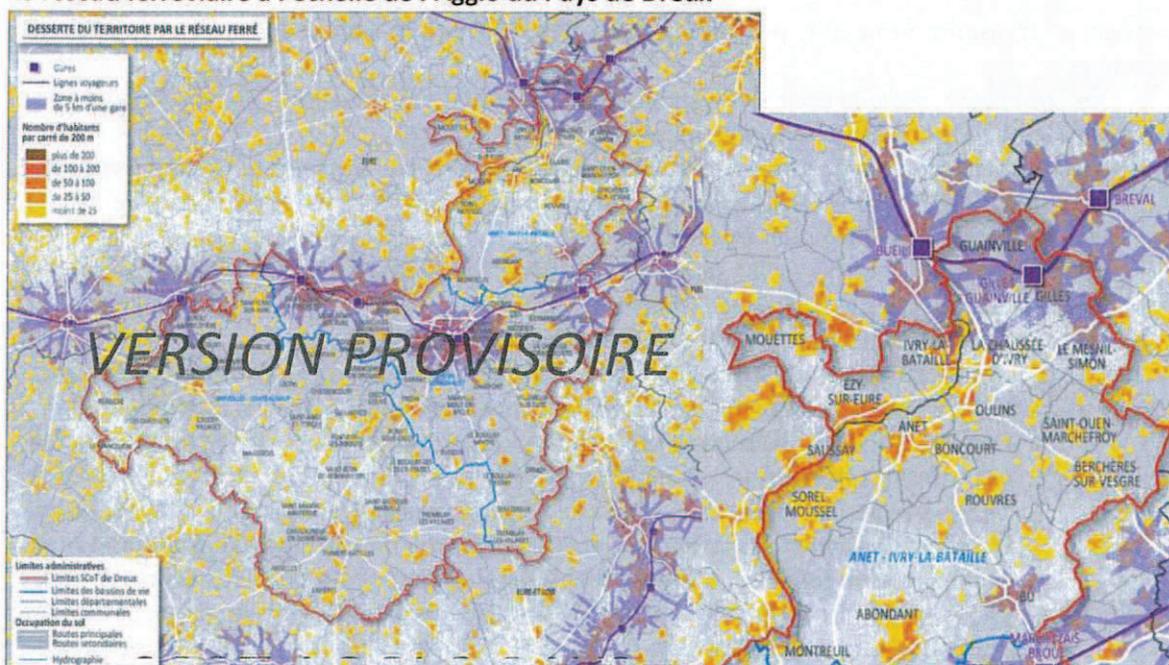
L'agglomération est concernée par deux faisceaux ferroviaires supportant plusieurs lignes :

- Paris-Dreux (prolongé à l'Ouest vers Alençon et au Nord-Ouest vers Grandville), scindé en deux avec à l'Est un niveau de service élevé (Transilien N avec environ 45 trains par jour) via Dreux, Marchezais-Broué et Houdan et à l'Ouest un niveau bien moindre (7 intercitys et 8 TER) via les gares de Dreux, Nonancourt et Verneuil-sur-Avre. La ligne Paris-Granville relie la région parisienne à la Normandie. Elle dessert les gares de Dreux, Houdan et Verneuil-sur-Avre et constitue une liaison très fréquentée vers la capitale (déplacements pendulaires des personnes travaillant en région parisienne et vivant en Eure-et-Loir). La fréquentation est élevée, une vingtaine de trains circulent par jour et le temps de trajet entre Dreux et Paris est compris entre 45 et 50 minutes selon les horaires. Cette offre, partant de la gare de Dreux, est une alternative à la voiture, mais principalement pour les habitants du centre urbain, car compte tenu du temps nécessaire pour rejoindre la gare de Dreux, le trajet global depuis les communes périphériques est estimé à 1h30 en moyenne.
- Paris-Evreux qui dessert l'ensemble du secteur des cantons d'Anet et de Saint-André-de-l'Eure avec une offre essentiellement TER soit plus de 20 trains par jour du lundi au vendredi desservant les gares de Bueil et Bréval (24 pour Bueil et 23 pour Bréval) et 8 le dimanche.

On peut également signaler le faisceau Paris-Mantes, ligne francilienne qui dessert l'ouest de l'Île-de-France pour rejoindre la Gare Saint-Lazare. La quasi-totalité de la ligne se trouve en région parisienne mais relie également une partie de l'Eure et de l'Oise pour les gares situées au-delà de Chars (branche Gisors) et de Bonnières (Vernon – Giverny) permettant ainsi de faire une connexion entre Evreux et la région parisienne, via Mantes-la-Jolie. Cette connexion à Mantes-la-Jolie se trouve renforcée par le fait que les trains de la ligne Paris-Evreux desservant les communes de Bueil et Bréval, s'arrêtent tous à Mantes-la-Jolie, où de nombreuses correspondances, tant routières que ferroviaires, permettent des accès dans la banlieue Ouest, ainsi que dans la direction de Rouen.

Plus éloigné, l'axe ferré Paris-Chartres est également une offre en transport en commun intéressante avec environ 60 TER par jour. L'absence de liaison Nord-Sud, à l'échelle de l'agglomération, est une vraie problématique pour la promotion des transports collectifs attractifs.

### Le réseau ferroviaire à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux



Source : Projet de SCOT Agglo du Pays de Dreux 2015, Ateliers diagnostic, version provisoire, mars 2015.

#### Le réseau ferré à l'échelle d'Ezy-sur-Eure

Il n'existe plus de desserte ferroviaire sur la commune depuis la fin des années 1970 (1969 pour la desserte voyageur et 1972 pour la fin du transport de marchandises). Les habitants peuvent bénéficier de la ligne ferroviaire Paris-Evreux. Trois gares sont desservies par cette ligne dans un rayon maximum de dix kilomètres : Bueil dans l'Eure, Gilles-Guainville et Bréval dans les Yvelines (voir schéma ci-avant).

Les actifs de la commune peuvent, selon leur lieu de travail, rejoindre la gare d'Houdan pour accéder au cœur de Paris directement via la gare Montparnasse ou rejoindre les gares de Bueil et Bréval pour rejoindre la gare parisienne de Saint-Lazare.

Un problème de correspondance des horaires trains-bus pour rejoindre les gares de Bueil et d'Houdan a été mis en évidence lors des ateliers de concertation. Un travail d'homogénéisation est actuellement en cours entre la région Centre et le STIF. La réflexion pourrait également être étendue aux gestionnaires du réseau de transport en commun de Normandie pour ce secteur stratégique en matière de déplacements domicile-travail.

Mais le problème principal demeure la tarification en complément du « Pass Navigo », dispositif se limitant à la Région d'Ile-de-France.

### 3. Les transports en commun

#### Les transports en commun sur l'agglomération

L'agglomération est desservie par le réseau interurbain Transbeauce du Conseil Général d'Eure-et-Loir. L'offre est composée de onze lignes régulières à vocation commerciale qui relient Dreux, Chartres, Verneuil-sur-Avre, Châteauneuf-en-Thymerais, Senonches, Anet,... Un réseau de Transport à la Demande est également disponible sur prise de rendez-vous sur le site internet du CG28.

Ce réseau est complété par trois lignes interurbaine « Eure en ligne », gérées par le Conseil Général de L'Eure (CG27) qui desservent une partie de l'agglomération avec un rayonnement autour d'Evreux.

Le réseau de transport « Linead », propose quatre types d'offre de transport sur son territoire de 78 communes :

- Le *transport scolaire* pour les établissements scolaires primaires et secondaires sur l'ensemble de son territoire de manière directe ou déléguée,
- Le *transport urbain* qui comprend quatre lignes régulières qui desservent Dreux, Vernouillet et Luray d'Est en Ouest et du Nord au Sud en passant par le centre-ville et le pôle gare. Il existe une ligne spéciale pour le dimanche.
- Le *transport périurbain* : au 1<sup>er</sup> janvier 2014, l'Agglo du Pays de Dreux gère désormais les lignes *Transbeauce* qui sont situées dans son périmètre,
- Le *Transport A la Demande* qui est proposé sous deux formes :
  - o le TAD ou Transport A la Demande concerne les communes d'Allainville, Aunay-sous-Crécy, Boissy-en-Drouais, Le Boullay-Mivoye, Le Boullay-Thierry, Charpont, Crécy-Couvé, Dreux, Garancières-en-Drouais, Garnay, Louvilliers-en-Drouais, Luray, Marville-Moutiers-Brûlé, Sainte-Gemme-Moronval, Saulnières, Tréon, Vernouillet, Vert-en-Drouais et Villemeux-sur-Eure. Il fonctionne avec un système de réservation. Un véhicule léger transporte les clients d'un point à un autre de l'agglomération ; les points étant prédéfinis. Ce service fonctionne au même tarif que le transport urbain.
  - o Le TPMR ou Transport des Personnes à Mobilité Réduite. Il est réservé aux personnes connaissant des problèmes de mobilité. Il fonctionne sur réservation et permet de transporter les usagers d'un point de leur choix à un autre (système de porte à porte).

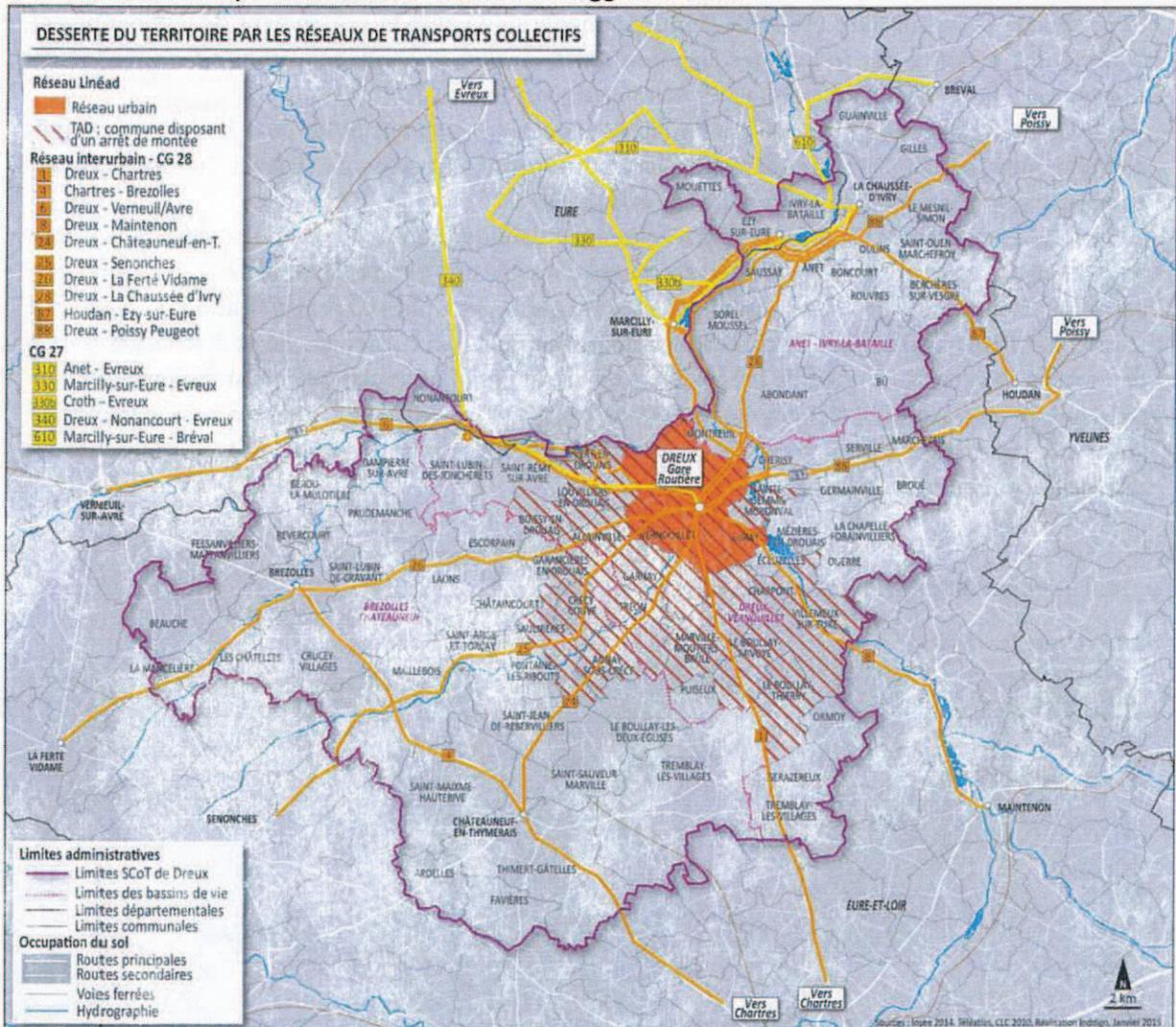
La desserte en transport en commun routier est relativement hétérogène à l'échelle de l'agglomération :

- Le pôle urbain de Dreux/Vernouillet est bien desservi grâce à l'interaction de différentes offres présentées ci-avant,
- Le secteur d'Anet bénéficie d'une offre compétitive notamment avec les lignes interurbaines qui permettent de faire la liaison entre l'Eure et l'Eure-et-Loir ainsi que grâce au transport ferroviaire (vers Evreux, Dreux, Houdan),
- Les secteurs Ouest et Sud sont moins desservis à l'exception de Châteauneuf-en-Thymerais qui bénéficient de plusieurs liaisons avec Chartres et Dreux.

Au total, plus de 50% des communes ne bénéficient d'aucune offre de transports collectifs en semaine en dehors de l'offre de transports scolaires et TAD, ce qui est un enjeu pour le développement et l'attractivité de l'agglomération.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, la commune bénéficie de l'offre de Transport à la Demande de l'agglo du Pays de Dreux.

## La desserte en transports collectifs à l'échelle de l'agglomération



Source : Projet de SCOT Agglo du Pays de Dreux 2015, Ateliers diagnostic, version provisoire, mars 2015.

## Les transports en commun pour Ezy-sur-Eure

La commune et plus largement le secteur d'Ezy-sur-Eure, Anet, Ivry-la-Bataille et La Chaussée d'Ivry bénéficie d'une offre de transport routier en commun compétitive avec à la fois les lignes de l'Eure et de l'Eure-et-Loir. Les lignes suivantes desservent la commune :

- Ligne 28 Transbeauce : Dreux – La Chaussée d'Ivry,
- Ligne 87 Transbeauce : Houdan – Ezy-sur-Eure,
- Ligne 88 Transbeauce : Dreux 6 – Poissy Peugeot,
- Ligne 310 : Anet – Ezy – Evreux,
- Ligne 610 : Marcilly – Ezy – Anet – Bueil – Bréval

Les actifs du territoire peuvent donc rejoindre quotidiennement les bassins d'emploi d'Evreux, de Dreux et d'Houdan pour rejoindre la région Parisienne. Pour autant, lors des réunions de concertation, il a été mis en exergue des problématiques de correspondance entre l'offre de transport en commun routier et ferroviaire notamment pour les lignes routières reliant les gares de Bueil et d'Houdan pour rejoindre la région parisienne.

### Le stationnement sur Ezy-sur-Eure

La commune d'Ezy-sur-Eure est compétente en matière de voirie et notamment de stationnement. Comme une majorité des communes ayant un centre-ancien, les problématiques de stationnement demeurent sur des secteurs stratégiques comme le centre-ville.

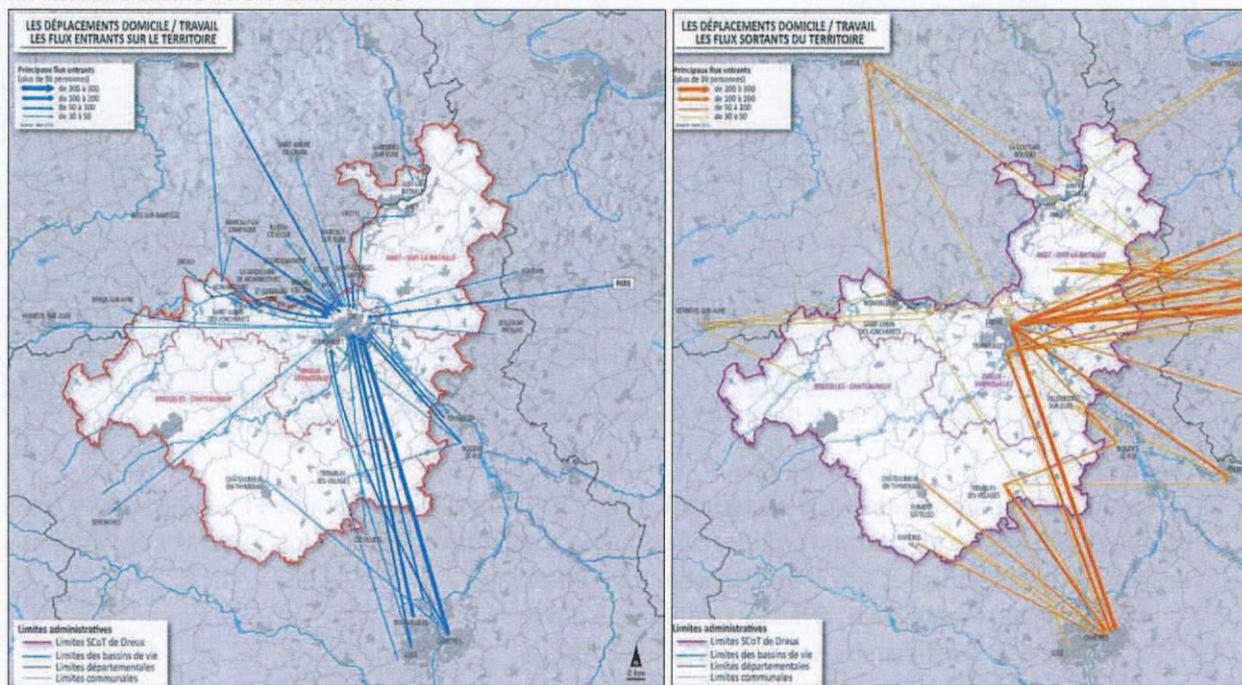
Des actions ont été mises en place ces dernières années par la municipalité pour renforcer l'offre de stationnement par « poche » notamment place de la mairie, au niveau de l'Espace Culturel et Sportif et de manière plus ponctuelle le long de la rue Isambard.

Toutefois, en centre-ville la priorité a été donnée au partage de la voirie entre les différents modes de déplacements pour favoriser les déplacements doux. A cet effet, l'ensemble de la rue Isambard a été requalifiée. Dans cette même optique, la mairie porte une étude de requalification du secteur de la salle des Fêtes, de l'Espace Culturel et Sportif pour recréer un espace de vie et d'échanges autour des jardins de Brensbach et par la même occasion de repenser la circulation et le stationnement.

De manière plus générale, l'enjeu du PLU est de renforcer les règles de stationnement à la parcelle ainsi que de stationnement visiteurs dans les projets d'urbanisation future (Orientations Aménagement et Programmation).

## 4. Les déplacements

### Un territoire tourné vers le Grand Paris



Source : Projet de SCOT Agglo du Pays de Dreux 2015, Ateliers diagnostic, version provisoire, mars 2015.

Les communes situées au Nord et Est de l'Agglo du Pays de Dreux sont des territoires fortement influencés par le bassin de vie et d'emploi du Grand Paris. En effet, ces communes limitrophes des Yvelines bénéficient d'un cadre de vie qualitatif ainsi que d'un accès aux transports en commun qui permettent à des populations franciliennes de s'implanter sur leur territoire. En effet, le prix du foncier y est moins élevé qu'en Ile-de-France et le cadre de vie tout aussi attractif.

Ce positionnement conduit, depuis les années 1990, à l'émergence de flux migratoires ainsi que de flux domicile-travail de plus en plus prégnants. On constate que la majorité des flux sortant du territoire communautaire sont des flux de longue distance (plus de 50 km) vers les bassins de vie

franciliens tels que Plaisir, Saint-Quentin-en-Yvelines, Versailles ou encore Poissy. Des flux sont également observables vers le bassin de vie de Chartres depuis Dreux comme Châteauneuf-en-Thymerais dont la situation géographique, à mi-chemin des deux bassins d'emploi est attractive pour de nombreux ménages drouais.

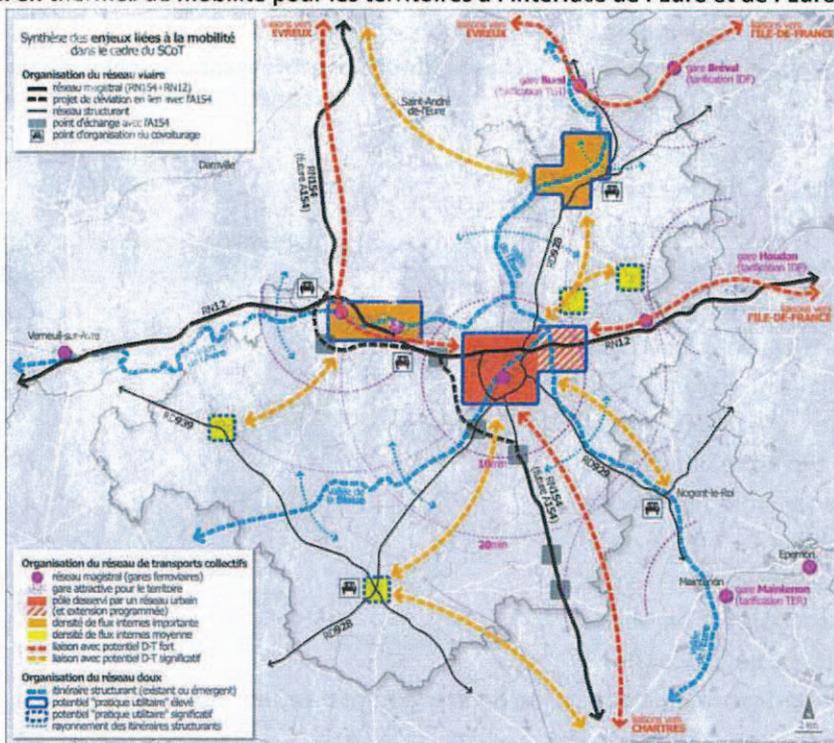
A l'inverse, les flux entrants sont plus bipolaires avec :

- Un flux « longue distance » orienté Sud-Nord sur l'axe de la RN154, en provenance de Chartres ou de Nogent-le-Roi,
- Une forte interface avec l'Eure et notamment les bassins de vie d'Evreux, de Saint-André-de-l'Eure, ...

#### En synthèse

- Une dépendance à l'extérieur
  - o Près de 45% des actifs travaillent à l'extérieur (environ 20 000 actifs),
  - o Des liaisons fonctionnelles fortes vers Paris, les pôles d'emplois des Yvelines et Chartres,
  - o Des flux plus diffus vers le reste de l'Île-de-France, l'Eure-et-Loir et l'Eure,
- Des flux internes équilibrés
  - o Près de 34% des flux internes concentrés sur le pôle urbain central,
  - o Des flux en rabattement sur le pôle urbain central représentent 28%,
  - o Une part importante (28%) de flux entre les autres communes.

#### Enjeux en termes de mobilité pour les territoires à l'interface de l'Eure et de l'Eure-et-Loir



Source : diagnostic enjeux croisés, SCOT Agglo du Pays de Dreux, juin 2015.

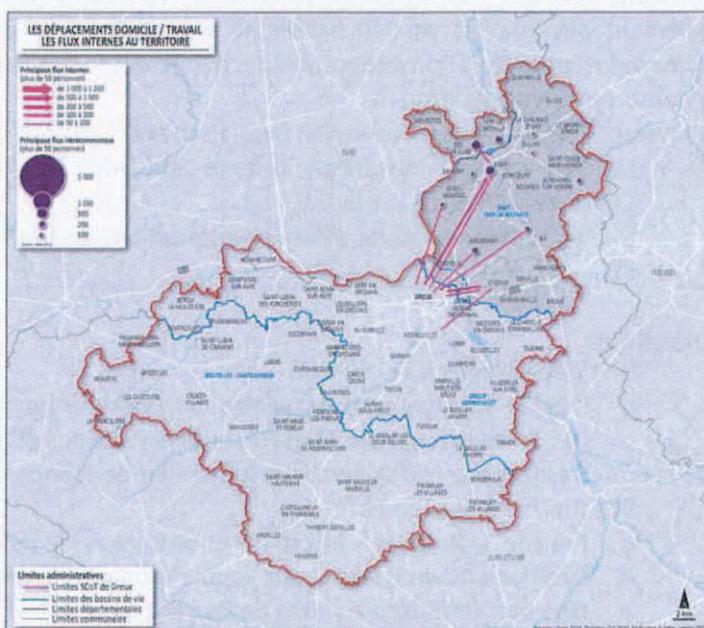
Une certaine autonomie du bassin de vie d'Anet

A l'échelle du bassin de vie d'Ezy/Anet/Ivry-la-Bataille, on constate une certaine autonomie des communes dont les actifs trouvent de l'emploi dans la commune de résidence ou les communes limitrophes qui constituent un bassin de vie et un pôle d'emploi secondaire à l'échelle du Drouais. Pour autant, une majorité d'actifs travaille en dehors du lieu de résidence et notamment en région parisienne ou sur Evreux.

A l'inverse, le pôle d'Ezy/Anet/Ivry-la-Bataille est aussi un secteur à enjeux en matière de vulnérabilité face à la mobilité. Sur ces trois communes 15 à 22% de la population ne possède pas de moyen de transport individuel pour ses déplacements. Une attention particulière est donc à avoir en matière de déploiement des transports en commun.

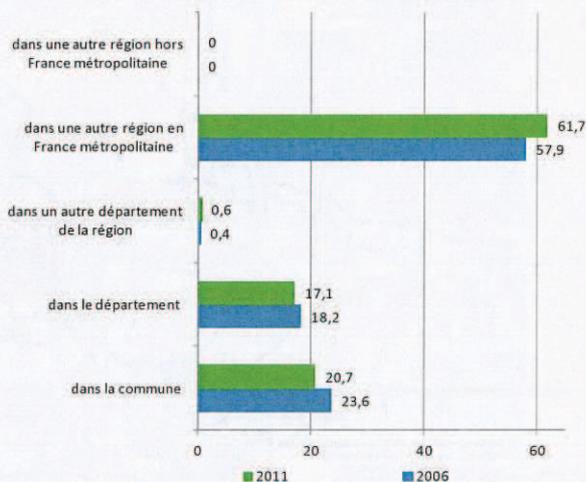
#### Les déplacements sur Ezy-sur-Eure

Les actifs d'Ezy-sur-Eure travaillent à 71% hors de la commune, ce qui marque bien l'importance des besoins de déplacements de la population. Les migrations pendulaires concernent majoritairement les déplacements en dehors de la région de résidence (61,7%) puisqu'une part importante des actifs travaille en Ile-de-France. Pour autant, les déplacements demeurent pour partie, polarisés dans le département puisque environ 17,1% des actifs travaille dans l'Eure (Saint-André-de-l'Eure, Evreux). De même, plus de 20% des actifs travaillent sur le territoire communal, ce qui confirme le rôle de bassin d'emploi secondaire du pôle d'Ezy/Anet/Ivry-la-Bataille. Pour autant cette proportion est en baisse sur les cinq dernières, ce qui confirme l'influence de l'Ile-de-France et la dimension de bourg rural d'Ezy-sur-Eure.



Source : Projet de SCOT Agglo du Pays de Dreux 2015, Ateliers diagnostic, version provisoire, mars 2015.

#### Lieu de travail des actifs ayant un emploi résidant sur la commune en 2006 et 2011



Source : INSEE 2010.

Les ménages d'Ezy-sur-Eure ont une forte dépendance dans l'utilisation de la voiture puisque 86% d'entre eux possèdent au moins un véhicule. Cette caractéristique est observée de manière générale sur les territoires périurbains et ruraux. Elle marque la nécessité de déplacements vers les pôles d'emplois au quotidien. A l'inverse, 14% de la population ne possède pas de véhicule motorisé, ce qui peut constituer une vulnérabilité vis-à-vis de la mobilité pour certains ménages.



déplacements pratiqués. L'agglomération est toutefois desservie par sept chemins de Grande Randonnée qui traversent le territoire de part en part :

- Le GR 22 qui longe la vallée de l'Avre puis remonte vers Anet,
- Le GR351 qui longe la vallée de la Blaise de Dreux en direction de Senonches,
- Le GRP de l'Avre qui poursuit le GR22 de Saint-Lubin-des-Jonchèrets en direction de Breteuil dans l'Eure,
- Le GRP de la vallée royale de l'Eure qui part de Dreux pour rejoindre Chartres,
- La voie Verte de l'Eure qui s'étend sur 27 km de Saint-George-Motel à Breuilpont,
- Le circuit de promenade et de randonnée de Châteauneuf-en-Thymerais. D'une longueur de 12,5 km, ce circuit forme une boucle à travers la Forêt domaniale de Châteauneuf,
- Le circuit VTT de la Forêt domaniale de Châteauneuf d'une longueur de 24 km.

Ainsi la majorité du territoire de l'agglomération est couverte par une offre pédestre, cyclable ainsi qu'à cheval, pour le loisir, le tourisme et la découverte de l'environnement (Espaces Naturels Sensibles de Mézières-Ecluzelles). La partie Ouest du territoire, au niveau du plateau de Brezolles reste moins développée en ce qui concerne les liaisons douces.

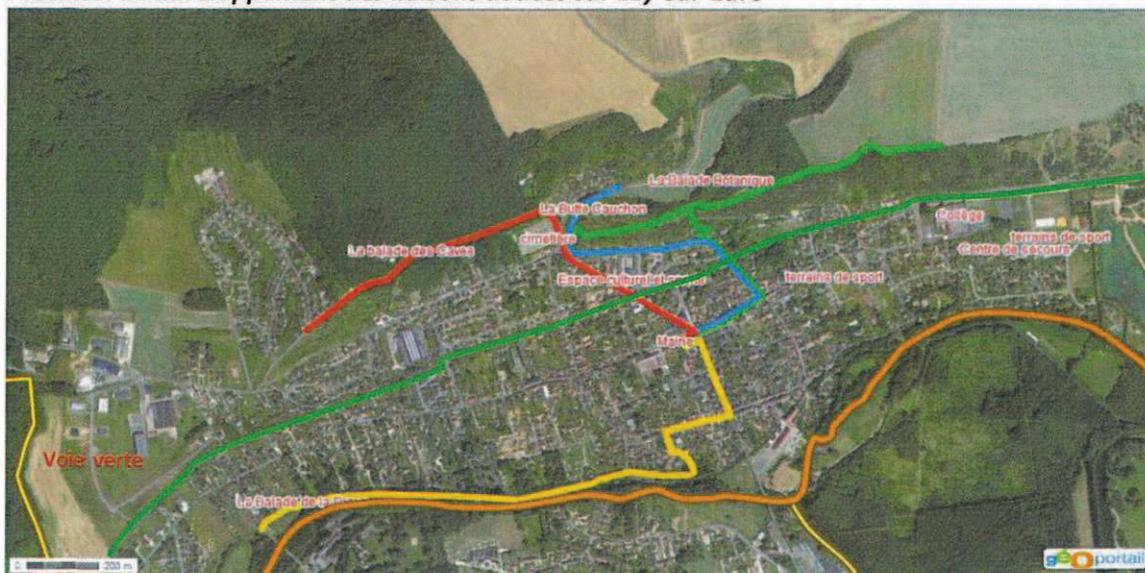
En 2011, l'Agglomération a engagé l'élaboration de son Schéma Directeur des Liaisons Douces. Ce document de développement stratégique des déplacements doux sur le territoire a été approuvé en 2013. Le diagnostic a permis de mettre en exergue un vrai potentiel de maillage du territoire à l'échelle de dix-neuf communes avec la nécessité de créer du lien entre les infrastructures existantes ainsi que de communiquer auprès de la population pour faire connaître ces liaisons douces. Au total, ce sont dix boucles qui ont été créées et qui font actuellement l'objet d'une valorisation au travers d'information et de mise en lisibilité des parcours (signalétiques, guides, ...).

Les anciennes communautés de communes ont également travaillé au développement des liaisons douces à l'échelle de leur territoire. Une étude globale à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux doit être engagée en 2015 pour harmoniser les politiques et actions déjà mises en place.

#### *Les circulations douces d'Ezy-sur-Eure*

Il existe plusieurs itinéraires piétons sur la commune : parcours de balades, liaisons permettant de rejoindre les équipements, cheminements piétons au cœur du tissu ancien de la ville :

- La Promenade de la Digue qui relie le cœur de ville aux bords de l'Eure, longeant le camping jusqu'au hameau de Coutumel,
- La Parcours Botanique qui met en valeur les espaces naturels remarquables présents sur le territoire communal. Il part également de la mairie pour rejoindre la Côte Blanche où l'on trouve plusieurs sites de pelouses calcicoles (NATURA 2000),
- La Balade des Caves qui longe également le coteau permettant aux promeneurs de rejoindre le lotissement des fonds de Sassay de manière sécurisée et de profiter du paysage de coteau regroupant des caves créées à l'époque où il existait une exploitation viticole sur la commune,
- La Butte à Cauchon qui rejoint également la Côte Blanche par un second itinéraire, pour rejoindre le Val d'Huberville.

**Potentiel de développement des liaisons douces sur Ezy-sur-Eure**

Source : chemins de promenades, site internet d'Ezy-sur-Eure,

**La Voie Verte<sup>5</sup>**

La Voie Verte a été réalisée en 2010-2011 par le département de l'Eure sur une partie de l'ancienne ligne Dreux-Rouen de la Compagnie Orléans-Rouen. Ouverte en 1873 et absorbée par le réseau des chemins de l'Etat dès sa création en 1878 elle fût utilisée pour les voyageurs jusqu'en 1969. Fermée à tout trafic peu après, la ligne a été déclassée il y a une trentaine d'années. La Voie Verte a été ouverte à l'automne 2010 de St-Georges-Motel à Ivry-la-Bataille. Elle a été prolongée jusqu'à Bueil et devrait encore l'être. A terme, elle devrait atteindre 27 km. Elle fait aussi partie du Grand Itinéraire V41 inscrit au Schéma national des Voies vertes et Véloroutes qui va de la Seine à la Loire en passant par Chartres.

A Ezy-sur-Eure, la Voie Verte emprunte deux courts tronçons de pistes cyclables d'environ 1 km et 2 km aménagés en 1995. A partir de là, le chemin se rapproche du coteau Nord assez escarpé. Devant la mairie d'Ivry-la-Bataille, une véloroute en double sens cyclable prend le relais sur 400m. On retrouve alors la Voie Verte sur un petit tronçon assez sinueux le long d'un parc. Elle rejoint la sortie d'Ivry-la-Bataille près du quartier résidentiel de l'île Royale et d'un parc de loisirs.

**6. Synthèse et enjeux pour Ezy-sur-Eure**

Située à l'interface de trois départements et trois régions, elle bénéficie d'une offre de transports en commun, viaire et ferroviaire, compétitive avec notamment les gares ferroviaires de Bueil et de Brevil. Le réseau viaire départemental permet aux actifs du territoire de rejoindre rapidement les bassins d'emploi de l'Eure, des Yvelines et plus généralement de l'Île-de-France. Comme vu précédemment, une majorité des actifs de la commune travaille en dehors du territoire, la question de la desserte et notamment par les transports collectifs est déterminante pour assurer un développement durable du territoire.

**Enjeux**

- Tenir compte des enjeux de flux pendulaires pour la question du stationnement,
- Développer, à l'échelle de l'agglomération et du canton de Saint-André-de-l'Eure, les connexions entre les différentes offres de transport en commun,
- Favoriser les déplacements doux sur le territoire en rationalisant et en partageant la voirie.
- Engager une réflexion sur la mise en place de dispositifs incitatifs pour le covoiturage.

<sup>5</sup> Source : Association française pour le développement des Véloroutes et des Voies Vertes (af3v)

E. Les équipements

1. L'offre d'équipement à l'échelle du Sud de l'Eure

Les équipements sportifs sont relativement bien développés sur le territoire avec une concentration des équipements dans les villes telles que Saint-André, La Madeleine de Nonancourt, Damville, Breteuil ou encore Verneuil-sur-Avre, mais aussi une bonne implantation en milieu rural.

De même, les équipements du 1<sup>er</sup> degré (écoles élémentaires et maternelles) sont répartis de manière plutôt équilibrée sur l'ensemble du Pays, avec un nombre largement supérieur d'écoles élémentaires dans la CC de la Porte Normande.

Les équipements du 2<sup>nd</sup> degré (collèges, lycées) sont répartis sur les quatre pôles urbains, seule la CC des Communes Rurales du Sud de l'Eure n'en compte pas mais bénéficie de la proximité de Nonancourt (1 collège) et de Dreux. Verneuil-sur-Avre concentre trois lycées sur les quatre du Pays.

Le taux d'équipement en places d'hébergements pour personnes âgées, pour 1000 habitants âgés de 75 ans et plus est de 177 pour le territoire du Pays d'Eure, d'Avre et Iton, proche du taux départemental (173), et loin devant le taux national (123).

Le territoire compte de nombreux établissements destinés aux personnes âgées (7 maisons de retraite, 3 logements foyers), principalement situés dans les centres urbains.

La CC du Canton de Breteuil-sur-Iton compte 3 structures d'hébergement à Breteuil et une à Bémécourt, ainsi que deux services à domicile (soins infirmiers et aide à domicile). La structure démographique de l'EPCI correspond à ces équipements, tout comme la CC du Pays de Verneuil-sur-Avre.

2. L'offre d'équipement à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux

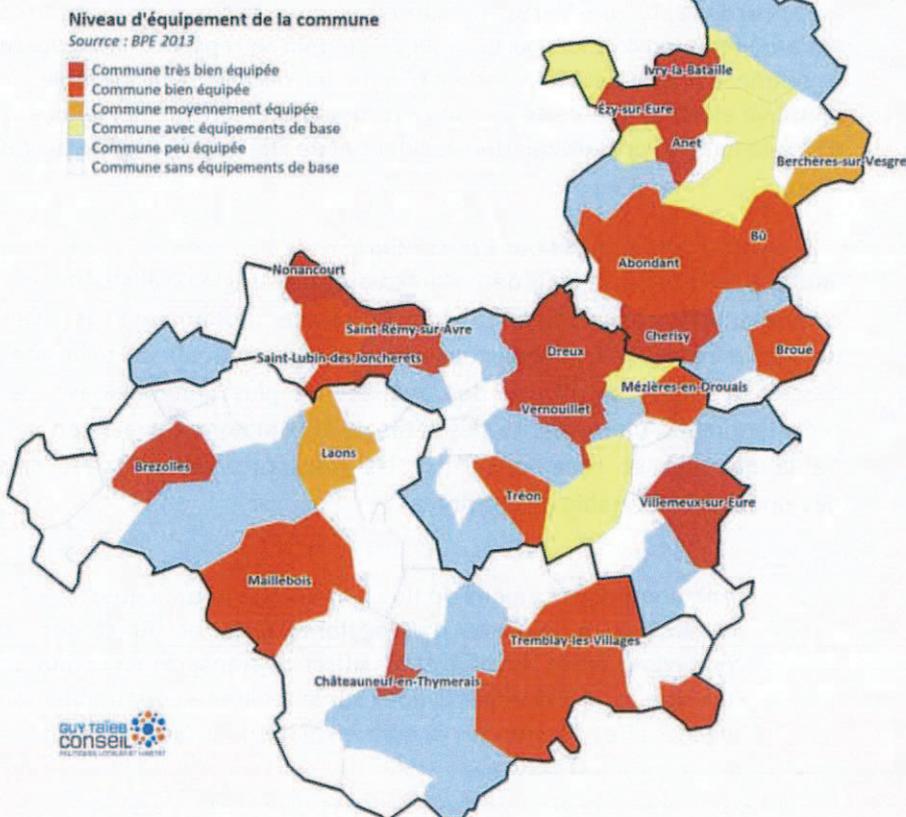
L'agglomération accueille un maillage de polarités bien équipées, c'est-à-dire disposant de commerces et services considérés comme essentiels pour l'accueil de certaines populations peu mobiles ou plus faiblement motorisées (personnes âgées et ménages précaires par exemple).

L'offre d'équipements culturels et sportifs

L'agglomération compte un taux d'équipement supérieur ou équivalent à la moyenne régionale en matière d'équipements sportifs et culturels.

Une large partie des communes accueille des équipements sportifs de proximité (terrains de boules, terrains multisports, etc.).

Niveau d'équipements des communes à l'échelle de l'Agglo du Pays de Dreux en 2013



Source : Projet de SCOT Agglo du Pays de Dreux 2015, Ateliers diagnostic, version provisoire, mars 2015.

Des équipements intermédiaires sont également présents dans de nombreuses polarités et communes rurales (piscine, terrains de sport spécialisés, etc.). Les équipements culturels de gamme supérieure (théâtres, cinémas) sont situés à Dreux, Vernouillet et Anet.

#### L'offre d'équipements en structures d'enseignement

L'agglomération compte 93 écoles maternelles ou primaires. Une large partie des communes dispose d'au moins une école, mais cela est moins vrai sur le secteur de Châteauneuf - Brezolles où le taux d'équipement est par ailleurs plus faible qu'en région Centre. Sur le bassin d'Anet-Ezy-Ivry, le taux d'équipement est à l'inverse plus élevé, mais le fort vieillissement

constaté (Anet notamment et communes rurales du canton) ainsi que l'arrivée de familles constituées avec de grands enfants pourraient représenter des difficultés pour le maintien du nombre de classes.

13 collèges sont également présents sur le territoire et sont situés dans les principaux pôles urbains. Le taux d'équipement est équivalent à la moyenne régionale.

Enfin, on recense 8 lycées et structures d'enseignement supérieurs, principalement situés à Dreux. L'agglomération ne comptant pas de pôle universitaire, le taux d'équipement reste plus faible qu'en région.

	Ecoles primaires et maternelles		Collèges		Lycées et enseignement supérieur	
	Nb d'eq.	Taux d'eq.	Nb d'eq.	Taux d'eq.	Nb d'eq.	Taux d'eq.
Anet - Ivry-la-Bataille	24	9,0	3	1,1	1	0,4
Brezolles-Châteauneuf	11	7,1	2	1,3		0,0
Dreux-Vernouillet	58	8,5	8	1,2	10	1,5
<b>Agglo du Pays de Dreux</b>	<b>93</b>	<b>8,4</b>	<b>13</b>	<b>1,2</b>	<b>11</b>	<b>1,0</b>
<i>Région Centre</i>	2254	8,8	291	1,1	462	1,8

Source : Base Permanente des Equipements 2013  
Taux d'équipement calculé pour 10 000 habitants

#### L'offre d'équipements en matière de santé

En matière de santé, l'agglomération apparaît peu équipée. Les taux d'équipements sont effectivement plus faibles que la moyenne régionale et cela sur toutes les gammes (proximité, intermédiaire et supérieure).

	Equipements de santé de proximité		Equipement de santé intermédiaires		Equipements de santé supérieurs	
	Nb d'eq.	Taux d'eq.	Nb d'eq.	Taux d'eq.	Nb d'eq.	Taux d'eq.
Anet - Ivry-la-Bataille	68	25,4	20	7,5	2	0,7
Brezolles-Châteauneuf	32	20,7	12	7,8		0,0
Dreux-Vernouillet	151	22,1	47	6,9	83	12,1
<b>Agglo du Pays de Dreux</b>	<b>251</b>	<b>22,7</b>	<b>79</b>	<b>7,1</b>	<b>85</b>	<b>7,7</b>
<i>Région Centre</i>	7802	30,5	2359	9,2	2742	10,7

Source : Base Permanente des Equipements 2013  
Taux d'équipement calculé pour 10 000 habitants

En effet, peu de communes disposent d'équipements de santé de proximité (généraliste, pharmacie, kinésithérapeute), et notamment dans le bassin Châteauneuf-Brezolles. Les équipements intermédiaires et supérieurs sont situés dans les grands pôles urbains, et aussi dans certaines communes rurales (cas notamment des établissements d'accueil pour personnes âgées ou handicapées).

### 3. Les équipements à Ezy-sur-Eure

Le bassin de vie d'Ezy-sur-Eure observe une croissance équilibrée de son niveau d'équipement sur une longue période. La commune conjugue développement des équipements et croissance démographique soutenue. On peut ainsi considérer qu'elle bénéficie d'une croissance qualifiée d'équilibrée.

Dans le commerce et la santé, le bassin de vie d'Ezy-sur-Eure est classé 51<sup>ème</sup>, soit en dessous de la moyenne des bassins périurbains. La cause avancée est la proximité de plusieurs bassins de vie tels que Dreux, Evreux et Mantes-la-Jolie dans un rayon de 30 kilomètres. Une offre plus locale (médecins